LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Barenbaum (I. E.) et Davydova (T. E.). — Istorija knigi... [Histoire du livre]... (M. AVRIL) *661
Bartoletti Colombo (A. M.). — Prime notizie su un nuovo frammento giuridico... (C. ASTRUC) *661
Berthoud (G.). — Antoine Marcourt, réformateur et pamphlétaire : du « Livre des marchans » aux Placards de 1534... (A. LABARRE) *662
Casamassima (E.). — La Prima edizione della Divina commedia, Foligno 1472... (A. LABARRE) *664
Manzi (P.). — La Tipografia napoletana nel'500 : annali di Mattia Cancer ed eredi (1529-1595)... (D. MUZERELLE) *665
Reallexikon zur byzantinischen Kunst... Liefg. 17 [Bd III, Sp. 1-160] : Himmelsleiter-Hispania (Anfang)... (C. ASTRUC) *666
Renouard (A.). — Annales de l'imprimerie des Estienne... (L. DESGRAVES) *667
Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVIe siècle. 11e livraison; 53. Douai... (L. DESGRAVES) *667
Schizzerotto (G.). — Le Incisioni quattrocentesche della Classense... (D. MUZERELLE). *668
Voglsam (J.) et Paulhart (H.). — Die Bibliothek des Linzer Kapuzinerklosters St Mathias... (A. LABARRE) *669
Wright (C. E.). — Fontes Harleiani : a study of the sources of the Harleian collection of manuscripts... (P. GASNAULT) *670
Application technique... (G. DAGAND) *671
Berztiss (A. T.). — Data structures : theory and practice... (J. HEBENSTREIT) *672
Bessai (B.). — Der Einsatz von EDV - Anlagen in den Hochschulverwaltungen der Bundesrepublik... (J. HEBENSTREIT) *672
Booth (T. L.). — Digital networks and computer systems... (J. HEBENSTREIT) *673
Cordonnier (V.). — Informatique... (A. POUDEROUX) *673
Duverger (L.). — L'Efficacité de systèmes informatiques... (G. DAGAND) *674
Händler (W.) et Weizenbaum (J.). — Display use for man-machine dialog... (M. GROSS) *675
Hamming (R. W.). — Computers and society... (J.-C. GARDIN) *675
Logique, automatique, informatique... (B. JAULIN) *676
MacDowell (B. A. J.) et Phillips (C.M.). — Circulation control system... (M. CHAUVEINC) *676
Systems documentation manual... (M. MALE) *677
University of Iowa. Iowa City. — Thesaurus used in the program in urban and regional planning... (M.-T. LAUREILHE) *677
200 Fragen und Antworten zur EDV.... (J. HEBENSTREIT) *678
Amaury (F.). — Histoire du plus grand quotidien de la IIIe République, « Le Petit Parisien » (1876-1944)... (R. G. HOPITAL) *678

L'Abbate Widmann (M.) et Gruber (M.). — Gli Interessi di lettura nella scuola media della regione Friuli-Venezia Giulia... (E. HERMITE) *680
Library of the property services agency. Londres. — Current information on maintenance... (M.-J. MICHAUT) *682
La Bibliographie spécialisée... (A. ZUNDEL BEN KHEMIS) *682
Fielding (F.D.O.). — Australian university library administration... (M. CAUBLANCE) *685
Lansky (R.). — Die Wissenschaftlichen Bibliothekare in der Bundesrepublik Deutschland... (P. BAUDRIER) *686
On the economics of library operations in colleges and universities... (M. CAUBLANCE). *687
School libraries : their planning and equipment... (G. LE CACHEUX) *687
Library of congress. [Washington.] African section. — Botswana, Lesotho, and Swaziland : a guide to official publications 1868-1968... (G. BOISARD) *688
Sharp (H. S.). — Handbook of pseudonyms and personal nicknames... (M.-T. LAUREILHE) *689
Shepherd (W.). — Glossary of graphic signs and symbols... (A. LABARRE) *690
Almagro (Le P.R.S.). — Bibliografia teilhardiana, 1955-1970... (M.-T. LAUREILHE)... *691
Barthe (R.). — Lexique occitan-français... (A. FIERRO-DOMENECH) *692
Bibliographies of works on playing cards and gaming... (J.-P. SEGUIN) *692
Briney (R. E.) et Wood (E.). — S[science] F[fiction] bibliographies... (M.-T. LAUREILHE) *692
British poetry since 1960... (S. THIÉBEAULD) *693
Brown (J.). — Panorama de la littérature contemporaine américaine : 1920-1970... (A. KREBS) *694
Carlson (R. K.). — Emerging humanity. Multi-ethnic literature for children and adolescents... (M. BOUYSSI) *694
Centre de civilisation polonaise de l'Université de Paris-Sorbonne. [Paris]. — Les Études françaises en Pologne : 1967-1971... (L. RAPACKA) *695
Centre de civilisation polonaise de l'Université de Paris-Sorbonne. [Paris]. — Le Théâtre français en Pologne... (L. RAPACKA) *695
Centre de civilisation polonaise de l'Université de Paris-Sorbonne. [Paris]. — Le Film et les interprétations de la culture artistique polonaise... (L. RAPACKA) *695
Chaurand (J.). — Introduction à la dialectologie française... (M. GROSS) *697
Gaskell (O.). — Drama and reality : the European theater since Ibsen... (A. VEINSTEIN) *697
Glueck (W. F.) et al. — The Management of scientific research : an annotated bibliography and synopsis... (J.-C. GARDIN) *698
Heath (D. B.). — Historical dictionary of Bolivia... (M.-T. LAUREILHE) *698
Flemion (P. F.). — Historical dictionary of El Salvador... (M.-T. LAUREILHE) *698
Humphreys (H. N.). — The Coin collector's manual... (M. PASTOUREAU) *699
Internationale Bibliographie zur Geschichte der deutschen Literatur von den Anfängen bis zur Gegenwart... Teil II; 1... (P. BAUDRIER) *700
Jacobius (A. J.). — Carl Zuckmayer : eine Bibliographie... (J. BETZ) *701
Das Kinderbuch. Gedanken und Ansichten... (M. GIRARD DE VILLARS) *702
Mattfeld (J.). — Variety music cavalcade, 1620-1969... (F. de LABARRIÈRE) *703
Mersenne (Le P. M.). — Correspondance du P. Marin Mersenne... (X. LAVAGNE).... *704
Moore (J. R.). — A Checklist of the writings of Daniel Defoe... (S. THIÉBEAULD)..... *704
Odorannus, de Sens. — Opera omnia... (M. MARION) *705
Oster (P.), Matignon (J.), Hollier (D.), Matignon (A.). — Nouveau dictionnaire de citations françaises... (J. LABASTE) *706

Ray (R. B.). — The Indians of Maine : a bibliographical guide... (A. FIERRO-DOMENECH) *706
Rela (W.). — Horacio Quiroga : repertorio bibliográfico anotado, 1897-1971... (M.-T. LAUREILHE) *706
Ripoll (R.). — Émile Zola journaliste : bibliographie... (G. WILLEMETZ) *707
Smith (M. F.). — A Selected bibliography of German literature in English translation 1956-1960... (P. BAUDRIER) *707
Taylor (C. L.) et Hudson (M. C.). — World handbook of political and social indicators.. (A. FIERRO-DOMENECH) *708
Welch (J. d'A.A.). — A Bibliography of American children's books printed prior to 1821... (M. BOUYSSI) *708
Albion (R. G.). — Naval and maritime history... (M.-T. LAUREILHE) *710
Beyer (G.). — Brain drain = Exode des cerveaux... (A. FIERRO-DOMENECH) *711
Bockstael (E.) et Feinstein (O.). — Higher education in the European community... (M.-J. MICHAUT) *711
Droz (J.). — Histoire diplomatique de 1648 à 1919... (A. FIERRO-DOMENECH) *712
Hawley (W. D.), et Svara (J. H.). — The Study of community power... (A. FIERRO-DOMENECH) *712
Hersch (G.). — A Bibliography of German studies, 1945-1971... (P. BAUDRIER) *713
Lexikon der Wirtschaft. Preise... (P. BAUDRIER) *713
Miller (A. J.). — Confrontation, conflict and dissent : a bibliography... (A. FIERRO-DOMENECH)... ..... *714
Noguères (H.) et Degliame-Fouché (M.). — Histoire de la Résistance en France de 1940 à 1945... (P. ROUX-FOUILLET) *714
Blondeau (A.). — Les Nummulites... (L. GUILLOT) *716
Brown (M. R.). — Agricultural education in a technical society... (D. KERVÉGANT)... *718
Chromosome atlas : fish, amphibians, reptiles and birds. Vol. 1... (J.-J. ESCARRA) *718
Cosyns-Verhaegen (E.). — Psychiatrie et santé mentale : catalogue collectif des ouvrages... (R. RIVET) *719
European society for the study of drug toxicity. Meeting. 1971. Berlin. — Toxicologlcai problems of drug combinations... (R. RIVET) *720
Goode (S. H.). — Venereal disease bibliography, 1966-1970... (R. RIVET) *720
Goode (S. H.). — Veneral disease bibliography for 1971... (R. RIVET) *720
Graf (R. F.). — Modern dictionary of electronics... (J. HEBENSTREIT) *721
Hildebrand (B. P.) et Brenden (B. B.). — Introduction to acoustical holography... (N. BUHR) *721
Library association. Londres. Conférence. 1971. Londres. — Pollution : sources of information... Business periodicals index July 1970-July 1971... (P. BAUDRIER) *722
Mengel (R. M.). — A Catalogue of the Ellis collection of ornithological books in the University of Kansas libraries... (J. DORST) *723
Naturally occurring acetylenes... (G. LAÏN) *723
Strum (J. E.). — Introduction to linear programming... (N. BUHR) *724

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR LA DIRECTION CHARGÉE DES BIBLIOTHÈQUES ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

1698. — BARENBAUM (I. E.) et DAVYDOVA (T. E.). — Istorija knigi... [Histoire du livre]. — Moskva : Kniga, 1971. — 464 p.; 22 cm.

L'ouvrage que nous présentons cette fois est un manuel destiné aux étudiants des facultés de bibliothéconomie. Ces dernières existent en effet en Union Soviétique auprès des établissements d'enseignement supérieur que sont les « Institouty koultoury » (instituts de la culture). Contrairement à ce que le titre ambitieux de l'ouvrage pourrait laisser entendre, il s'agit là tout simplement d'une histoire du livre en U.R.S.S. Après une introduction idéologique et didactique où nous est expliquée la différence fondamentale entre la conception bourgeoise et communiste du livre, l'auteur divise son ouvrage en deux parties : la première englobe toute l'histoire du livre du IXe siècle à 1917, alors que la seconde traite de la période qui a suivi la Révolution d'Octobre. Cette disproportion ainsi que l'accent nettement polémique de la préface atténuent quelque peu l'intérêt que ce manuel pourrait présenter pour les lecteurs étrangers (à condition encore de lire le russe, l'ouvrage ne comportant pas même de résumé dans une autre langue). On peut regretter aussi que les auteurs passent sous silence la période florissante de l'histoire du livre russe (et de l'art russe en général) qu'était le début du XXe siècle. Les esthètes classiques pétersbourgeois du « Monde de l'Art » ainsi que les cubistes et futuristes des « Années 20 », qui font rage dans les salles de vente de l'Occident, semblent écartés à dessein, sans doute à cause de leur manque de sérieux politique. Il n'en reste pas moins que les bibliothécaires ou les étudiants en russe peuvent y trouver un regroupement commode de quelques notions essentielles sur l'histoire du livre russe et soviétique.

Marie AVRIL.

1699. — BARTOLETTI COLOMBO (Anna Maria). — Prime notizie su un nuovo frammento giuridico. — Firenze : Le Monnier, 1971. — 31 p. : 4 fac-sim; 24 cm. — (Istituto Papirologico « G. Vitelli ». Comunicazioni; 1.)

Présentation et édition d'un petit fragment de parchemin (mm 670 × 580) qui appartient à l'Istituto Papirologico « G. Vitelli » et est conservé à la Bibliothèque

Laurentienne de Florence. L'origine du document est inconnue, mais divers indices permettent de suggérer qu'il aurait été découvert lors de fouilles anciennes à Antinoé. L'état de conservation est très médiocre, et le déchiffrement de la vingtaine de lignes qui apparaissent encore en tout ou partie sur chacune de ses faces a posé à l'éditrice des problèmes d'une extrême difficulté, pour lesquels elle propose à la discussion des spécialistes des solutions qui témoignent d'une remarquable maîtrise paléographique.

L'écriture, où se mêlent lettres grecques et latines, peut être datée du ve siècle de notre ère (plus précisément, du deuxième tiers de ce siècle). D'après les lambeaux de texte encore déchiffrables, il semble que l'on soit en présence d'un commentaire sur le recueil des *Definitiones* de Papinien, le grand juriste romain mis à mort sous Caracalla en l'an 212. Les passages subsistants concernent le champ d'application de la *stipulatio Aquiliana*. L'édition en est faite avec beaucoup de soin, et sept pages de notes détaillées éclairent dans la mesure du possible le contenu du fragment, principalement au moyen de nombreuses citations d'extraits des *Digestes*.

Charles ASTRUC.

1700. — BERTHOUD (Gabrielle). — Antoine Marcourt, réformateur et pamphlétaire : du « Livre des marchans » aux Placards de 1534. — Genève : Droz, 1973. — x-332 p. : fac-sim. ; 26 cm. — (Travaux d'Humanisme et Renaissance ; CXXIX.)

« A l'ombre de Calvin, Farel et Viret, le monde des prédicants de la première heure en Suisse romande reste, dans sa masse, obscur et méconnu. » C'est par ces mots que s'ouvre le présent ouvrage destiné à restituer la vie et l'œuvre de l'un d'entre eux, Antoine Marcourt.

La première partie tente de retracer la carrière de Marcourt malgré les lacunes de la documentation et des sources à son égard. En effet, on ne sait rien de lui avant son arrivée en Suisse ; l'auteur pense qu'il était d'origine picarde plutôt que lyonnaise, qu'il a dû naître entre 1480 et 1500, qu'il séjournait à Lyon chez l'imprimeur Sébastien Gryphe vers 1530. De 1531 à 1538, il est pasteur à Neuchâtel où il succède à Farel ; il y contribue pour une grande part à l'établissement de l'Église réformée, et il bataille pour introduire la Réforme et supprimer la Messe dans diverses localités du Comté. En 1538, il est appelé à Genève avec d'autres prédicants (Morand notamment) pour remplacer Calvin et Farel bannis de la ville ; il doit faire face à une situation difficile et à une opposition constante et essuyer bien des avanies pendant les deux ans qu'il reste à Genève ; ce chapitre apporte des éclaircissements intéressants sur cette période troublée et mal connue de l'histoire politique et religieuse de la cité. A partir de septembre 1540, la vie de Marcourt devient instable et difficile à suivre ; pasteur successivement à Essertines, à Curtilles et à Versoix, c'est à Saint-Julien qu'il termine sa carrière ; il y arrive en 1549 et y meurt sans doute en 1561, mais on ne connaît même pas la date exacte de son décès. En conclusion, l'auteur étudie les rapports de Marcourt avec les chefs de l'Église réformée en Suisse romande, Calvin, Farel, Viret, rapports qui devinrent et demeurèrent très tendus dès que Marcourt eut succédé à Calvin et à Farel dans le pastorat de Genève, et qui expliquent la fin modeste de sa carrière ; outre les inimitiés personnelles, Marcourt avait sans doute des

conceptions religieuses divergentes de celles de Calvin et demeurées plus proches de Zwingle.

La seconde partie étudie les écrits de Marcourt. Elle est plus ample que la première, ce qui peut surprendre, puisque l'on ne connaît avec certitude que quatre petits ouvrages de cet auteur, datant d'une période bien restreinte (1533-1534) correspondant à la conjonction de son séjour à Neuchâtel et de la présence de l'imprimeur Pierre de Vingle dans cette ville, mais ces traités tiennent une place importante dans les premières années de la Réforme française. Publié la première fois en 1533, le « Livre des marchans » dénonçait d'une façon cinglante la vénalité du clergé; il connut un large succès que manifestent une douzaine de rééditions au cours du XVIe siècle, deux traductions en anglais (1534 et 1547) et une en néerlandais (1567), ainsi que des emprunts que l'on peut discerner dans la littérature polémique protestante; l'auteur montre cette diffusion, après avoir essayé de dégager l'allure, le ton et les principaux éléments de cet ouvrage écrit au courant de la plume. Autre œuvre encore plus mince, mais qui eut un retentissement considérable, les « Articles véritables sur les horribles, grandz et importables abuz de la Messe papalle », les fameux placards de 1534; un chapitre largement documenté sur cette affaire montre comment on est arrivé à attribuer la paternité des placards à Marcourt et à en connaître tardivement le texte original; puis il tente d'éclairer les causes de leur composition et les conditions de leur diffusion, diffusion où la part de Marcourt est mal discernable; il détaille les réactions et les premières persécutions qu'ils ont entraînées et essaye de dégager les conséquences qu'ils eurent sur l'évolution de la Réforme française. Viennent enfin deux opuscules qui développent les idées émises dans les « Articles » : le « Petit traicté très utile et salutaire de la saincte Eucharistie » et la « Déclaration de la Messe » qui est un remaniement amplifié du précédent; tous deux auraient été imprimés par Pierre de Vingle à quelques jours d'intervalle, en novembre 1534. L'auteur analyse leur contenu où se mêlent une polémique mordante et une réflexion théologique s'inspirant du zwinglianisme, et il essaye de les situer dans l'abondante littérature sur l'Eucharistie publiée tout au long du XVIe siècle. Ils connurent un succès certain; si le premier ne fut réédité qu'une fois (1542), le second eut quatre rééditions jusqu'en 1566 et trois traductions en anglais (1547-1548).

Trois annexes documentaires viennent confirmer l'intérêt et la solidité de l'étude de Mme Berthoud : la publication de quatre pièces d'archives et du texte original des Placards de 1534, une description bibliographique détaillée de 23 éditions d'ouvrages de Marcourt, accompagnée des fac-similés de leurs pages de titre, d'autant plus précieuse que les exemplaires subsistants sont fort rares, enfin une *bibliographie* de 300 références que consulteront avec fruit les chercheurs qui travaillent sur les débuts de la Réforme d'expression française, après avoir lu cet ouvrage avec attention.

Albert LABARRE.

1701. — CASAMASSIMA (Emanuele). — La Prima edizione della Divina commedia, Foligno 1472. — Milano : Edizioni Il Polifilo, 1972. — 111 p. : fac-sim. ; 33 cm. — (Documenti sulle arti del libro ; IX.)

Les éditions « Il Polifilo » de Milan ont emprunté leur nom à un ouvrage qui jouit d'un prestige immense dans le monde des bibliophiles. Aussi, n'est-il pas étonnant de les voir publier, sous la direction d'Alberto Vigevani, une collection documentaire sur l'art du livre. Le « Bulletin des bibliothèques » a rendu compte de quelques-uns des huit volumes déjà parus : « Campionari di caratteri », par Mme Veyrin-Forrer, recueil de spécimens choisis du XVIIIe siècle [1], « Itinerario della carta dall'Oriente all'Occidente e sua diffusione in Europa », par Mme Basanoff [2], « Origini del corsivo nella tipografia italiana del Cinquecento », par L. Balsamo et A. Tinto [3] ; il doit présenter prochainement l'ouvrage de Francesco Barberi sur le développement du titre illustré dans le livre de la Renaissance italienne.

Le présent volume met à profit la commémoration d'un événement typographique dont le cinquième centenaire vient d'être célébré, celui de l'*Editio princeps* de la *Divina Commedia* de Dante Alighieri, ouvrage capital dans l'histoire intellectuelle de l'humanité et des lettres italiennes. Trois éditions paraissaient dans la même année 1472, l'une à Mantoue, l'autre à Venise (ou à Iesi), mais la priorité est maintenant accordée à celle qu'imprimait Johann Neumeister à Foligno, et qui sortait de presse le 11 avril.

M. Casamassima consacre à cette édition une étude aussi richement documentée que superbement présentée. En introduction, il présente les deux autres éditions italiennes de 1472, rappelle les débats suscités par la question de priorité et retrace l'histoire externe de l'édition de Neumeister, que les travaux de Pulignani et de Valenti aident à connaître. Le premier chapitre est réservé à la description matérielle de cette édition ; il étudie particulièrement le dessin et l'origine des caractères typographiques. Mais la régularité de l'impression et la correction de la composition ne sont pas toujours d'une qualité égale à l'architecture de la page et au dessin des caractères ; les coquilles, les erreurs de lecture, les fautes de prosodie sont nombreuses ; aussi l'auteur consacre-t-il le second chapitre à un examen particulier de la structure de cette édition, surtout aux variantes entre les exemplaires, qui manifestent les corrections faites au cours de l'impression ; il établit un tableau de celles qu'il a relevées dans les deux premiers cahiers en comparant l'exemplaire Magliabechiano alternativement aux exemplaires Angelicano, Palatino et Corsiniano ; mais il constate qu'il est difficile d'aboutir à une classification stricte des exemplaires, puisque la composition ne peut se faire que bifolio par bifolio, le chiffre du tirage avant et après correction variant évidemment de l'un à l'autre. Ainsi pour ces deux premiers cahiers, j'ai pu constater que l'exemplaire de la Bibliothèque nationale de Paris suit tantôt le Magliabechiano, tantôt les autres exemplaires que M. Casamassima a utilisés pour sa comparaison. Ces fautes et ces variantes amènent l'auteur à poser, dans le troisième chapitre,

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 10e année, N° 2, février 1965, p. *84 à 87, n° 308.
2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 11e année, N° 8, août 1966, p. *630 à *632, n° 1798.
3. Voir : *Bull. Bibl. France*, 14e année, N° 2, février 1969, p. *110 à *112, n° 417.

les problèmes du passage du manuscrit à l'imprimé, et à rechercher quel a pu être le manuscrit qui a servi d'*exemplar* au typographe de Foligno; une lacune des deux mêmes tercets l'a orienté vers le manuscrit « Lolliano » (cod. 35 de la bibliothèque du séminaire de Belluno), mais une recherche approfondie des variantes entre ce manuscrit et l'impression de Foligno lui a fait constater la meilleure correction de ce dernier et refuser un lien de parenté directe entre les deux. Le volume s'achève par une table de 31 manuscrits de la « Commedia » et des éditions incunables, et par une bibliographie de 66 références. Il aurait été intéressant de donner aussi une liste de la trentaine d'exemplaires conservés de l'édition étudiée, avec des notes sur leurs particularités et leurs provenances, mais leur dispersion rendait ce travail matériellement difficile. Signalons à cette occasion que deux exemplaires sont conservés à Paris, l'un à la Mazarine, l'autre à la Bibliothèque nationale; ce dernier provient de l'ancien fonds; relié en maroquin du Roi, il portait le n° 2323 dans le catalogue établi par Nicolas Rigault en 1622; il est décoré de lettres bleues filigranées en rouge en tête de chaque partie et de grandes initiales bleues au début de chaque chant, comme les exemplaires Magliabechiano et Corsiniano.

Il convient de souligner la présentation remarquable de cet ouvrage, caractère qui est commun à l'ensemble de la collection. 38 fac-similés d'une grande qualité de reproduction complètent heureusement la riche documentation apportée par l'ouvrage de M. Casamassima.

Albert LABARRE.

1702. — MANZI (Pietro). — La Tipografia napoletana nel '500 : annali / di Mattia Cancer ed eredi (1529-1595). — Firenze : Leo S. Olschki, 1972. — 291 p. : 46 ill.; 25 cm. — (Biblioteca di bibliografia italiana; LXV.)

Trois précédents volumes de même nature consacrés à six imprimeurs napolitains du XVIe siècle [1] nous avaient déjà montré l'excellence du travail et de la méthode de M. Manzi. De patientes recherches dans les bibliothèques européennes lui permettent de recenser de façon apparemment exhaustive la production de chaque imprimeur et, à travers la description attentive des ouvrages, d'en retracer l'évolution, tandis que l'interprétation judicieuse des colophons lui donne le moyen d'esquisser des carrières sur lesquelles on s'était trop vite résigné à ne rien savoir.

Ce nouveau volume est consacré à Matthias Cancer qui, arrivé, semble-t-il, dans le sillage des armées de Charles Quint, fonde bientôt une solide maison d'imprimeur-libraire-éditeur assez différente des entreprises souvent aléatoires de la génération précédente. Apparaissant comme associé à Sultzbach en 1529, puis à son propre

1. Annali della stamperia Stigliola a Porta reale in Napoli (1593-1606), Firenze, 1968 (cf. : *Bull. Bibl. France*, 13e année, N° 12, déc. 1968, p. *906, n° 2595); — Annali di Giovanni Sultzbach (Napoli, 1529-1544; Capua, 1547), Firenze, 1970 (cf. : *ibid.*, 15e année, N° 12, déc. 1970, p. *984, n° 2658); La Tipografia napoletana nel '500 : annali di Sigismondo Mayr, Giovanni A. de Caneto, Antonio de Frizis, Giovanni Pasquet de Sallo (1503-1535), Firenze, 1971 (cf. *ibid.*, 18e année, N° 6, juin 1973, p. *458 n° 1292.)

compte en 1532, il s'associe à diverses reprises avec d'autres imprimeurs pour produire un ou plusieurs titres; collaborant étroitement avec le libraire De Gallis, il imprime également pour d'autres éditeurs, napolitains ou non. La longue activité de l'atelier permet de bien suivre les progrès de la typographie napolitaine; l'auteur les note particulièrement en ce qui concerne le perfectionnement des caractères musicaux, la présentation de la page de titre et l'introduction de la chalcographie. A la mort du fondateur (1578), l'entreprise ne connut pas le déclin régulièrement subi par d'autres en pareille circonstance; au contraire, la production de ses héritiers conserva jusqu'en 1595 une assez belle qualité dans une période de relative dégénérescence de l'imprimerie napolitaine.

Après avoir examiné ces divers points dans une courte introduction, l'auteur nous donne le catalogue chronologique des 178 volumes sortis des presses de Cancer, que viennent compléter un abondant choix de fac-similés, une importante bibliographie et de précieux index. Certes — bien que de toute évidence l'illustration du livre soit hors du propos de l'auteur — on pourra regretter que la description des frontispices et marques typographiques soit souvent très hâtive, avec parfois de surprenantes inexactitudes ou méprises dans l'identification des éléments symboliques ou armoriés qui y figurent (le phénix bien caractérisé de la marque de Cancer décrit purement et simplement comme « un petit oiseau », n° 7; ou les armes des Habsbourg données pour celles de la ville de Naples, n° 74). Les descriptions bibliographiques n'en sont pas moins d'une scrupuleuse minutie et d'une grande clarté; elles sont régulièrement suivies de fort utiles notices sur l'auteur et son œuvre et de copieuses listes d'exemplaires recensés.

Après la parution de ces quatre volumes, on est fort impatient de disposer, au terme d'un travail de longue haleine, du catalogue exhaustif de la production napolitaine au XVIe siècle qui paraît être le dessein de l'auteur, et dont les prémices laissent présager l'excellence.

Denis MUZERELLE.

1703. — Reallexikon zur byzantinischen Kunst... Liefg. 17 [Bd III, Sp. 1-160] : Himmelsleiter-Hispania (Anfang)... / hrsg. von Klaus Wessel und Marcell Restle. — Stuttgart : A. Hiersemann, 1972. — 160 col. : 2 ill.; 28 cm.
DM 36.

Le fascicule 17 forme le début du tome III du *Reallexikon zur byzantinischen Kunst*, dont les tomes I (1966) et II (1971) ont été présentés en temps utile aux lecteurs de cette revue [1]. Quatre articles et le commencement d'un cinquième occupent les quatre-vingts pages de la nouvelle livraison. Trois d'entre eux sont de la plume du rédacteur principal, K. Wessel : *Himmelsleiter* (col. 1-13), sur S. Jean Climaque et l'illustration de son « Échelle du Paradis »; *Himmlische Liturgie* (col. 119-131), sur la signification théologique et les représentations figurées de la liturgie céleste; *Hiob* (col. 131-152), sur les scènes qui accompagnent le texte du livre de Job et de

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 12e année, N° 12, déc. 1967, p. *944 à *946, n° 2849; 17e année, N° 7, juil. 1972, p. *601 à *602, n° 1630.

ses commentateurs dans les manuscrits byzantins enluminés. La contribution la plus développée, *Himmelsmächte, Erzengel und Engel* (col. 13-119) est due à D. I. Pallas et passe en revue toutes les puissances célestes, angéliques ou démoniaques, représentées dans les divers secteurs de l'art byzantin ou d'inspiration byzantine (cette longue étude n'est malheureusement accompagnée d'aucune figure). Enfin, une signature nouvelle apparaît avec le début de l'article *Hispania* (col. 152-160), où T. Ulbert étudie l'art des régions d'Espagne qui, avant la conquête arabe, furent temporairement soumises à Byzance ou influencées par elle (ces premières pages comportent une carte d'Espagne et un plan d'église).

Charles ASTRUC.

1704. — RENOUARD (Antoine). — Annales de l'imprimerie des Estienne, ou Histoire de la famille des Estienne et de ses éditions. — [2e éd.]. — Paris : [J. Renouard], 1843; Genève : Slatkine, 1971. — XIX-587 p. - [3] dépl. : ill.; 23 cm.
Reprod. en fac.-sim. de l'éd. de 1843.

Malgré la date ancienne de leur publication, en 1843, les *Annales de l'Imprimerie des Estienne* d'Antoine Renouard demeurent un ouvrage utile à tous les bibliothécaires et leur consultation demeurera indispensable au-delà même de la parution du tome des *Imprimeurs et libraires parisiens* de Philippe Renouard consacré aux Estienne, puisqu'elles ne se limitent pas à la production de leurs presses au XVIe siècle. Il suffit donc de rappeler l'économie de ce volume : la première partie recense les productions des Estienne classées par imprimeurs et, pour chacun d'entre eux, dans l'ordre chronologique; elle est suivie d'un catalogue des éditions imprimées par la famille des Estienne rangé par ordre de matières, théologie, jurisprudence, sciences et arts, belles-lettres, histoire. La deuxième partie est constituée par une série de notices biographiques sur les membres de la famille des Estienne, suivies de la publication de documents parmi lesquels on relève les lettres de Paul Estienne et le testament de Robert Estienne daté du 5 septembre 1559.

Louis DESGRAVES.

1705. — Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVIe siècle. 11e livraison; 53. Douai / par Albert Labarre. — Baden-Baden : V. Koerner, 1972. — 140 p.; 25 cm. — (Bibliotheca bibliographica Aureliana; XLIV.)

Entre 1563 et 1600, 529 ouvrages recensés dans ce *Répertoire* ont été imprimés à Douai. Le premier imprimeur douaisien, Jacques Boscard (1563-1580?) a édité 31 volumes. Les deux ateliers les plus importants furent ceux dirigés par Louis de Winde (1564-1576) et surtout par Jean Bogard dont l'activité se poursuivit de 1574 à 1627. A côté d'éditions de textes classiques, à l'usage des étudiants, on retrouve dans la production de Jean Bogard toute la gamme des ouvrages imprimés au XVIe siècle, livres de piété et de dévotion, livres scientifiques, ouvrages juridiques, actes officiels, bulletins d'information, etc. On notera la présence dans cet inventaire de nombreuses plaquettes imprimées en flamand.

Pour établir cette recension, M. A. Labarre a mené une enquête approfondie dans les bibliothèques parisiennes et de la région du Nord, mais aussi dans les bibliothèques de Belgique qui conservent nombre d'exemplaires uniques de ces impressions. Le résultat de ses recherches établi avec le plus grand soin et accompagné de nombreuses références apporte une très importante contribution à l'histoire de la production des presses typographiques en France au XVIe siècle.

Louis DESGRAVES.

1706. — SCHIZZEROTTO (Giancarlo). — Le Incisioni quattrocentesche della Classense / presentazione di Lamberto Donati. — Ravenna : Zaccarini ; Firenze : L. S. Olschki, 1971. — 141-64 p. : ill. ; 30 cm.

L'importance du fonds d'estampes du XVe siècle de la *Biblioteca classense* de Ravenne pour l'histoire de la gravure en Italie du Nord, et en général, n'a jamais échappé. Lehrs, Essling, Schreiber et Kristeller ont tour à tour étudié cette curieuse collection, découverte en 1886 dans trois manuscrits juridiques sans grand intérêt. Collées sur les pages qu'une rédaction cahier par cahier avait laissées blanches, les gravures avaient été partiellement recouvertes de larges étendues d'encre foncée qui ne laissaient plus apparaître que le personnage central; ailleurs, ce personnage avait été découpé de son support, puis collé sur un fond barbouillé; parfois même, plusieurs de ces figurines se trouvaient superposées.

Mais depuis les travaux d'avant-guerre, et surtout depuis qu'une restauration exécutée par la Vaticane en 1937-1938 a permis de décoller six nouvelles gravures et d'éliminer la quasi-totalité de l'encrage, l'étude d'ensemble de la collection n'avait pas été reprise. C'est cette étude à laquelle s'est attaché M. Schizzerotto dans ce beau volume. Mais ce qui fait toute l'originalité et toute l'intelligence de son propos, ce ne sont pas tant les éléments nouveaux dont il dispose que d'avoir considéré indispensable de se pencher sur l'origine de ces livres farcis et la personnalité de leur auteur : Jacopo Rubieri.

Grâce aux mentions autobiographiques nombreuses et parfois naïves que contiennent ses volumes et à l'appoint de documents d'archives, M. Schizzerotto retrace de façon très vivante la carrière du personnage. Né à Padoue vers 1430 d'un père notaire, et après quelques études à Ferrare, Rubieri est procureur des causes au tribunal de la Rote, à Rome, durant une dizaine d'années (1460-1470 env.). Vicaire de l'Église de Dubrovnik-Raguse en 1470, on le trouve ensuite à cheval sur Venise et Padoue. Il partage alors son activité entre les causes sans gloire de paysans mauvais payeurs et un interminable travail de copiste. Il recopie en effet de longs traités de jurisprudence (tels que celui d'Alvarotti), et entreprend d'en compiler de nouveaux auxquels il donne les titres curieux (tirés d'hexamètres mnémotechniques ?) de *Labor grauis*, *Sudor patrum* et *Calorque frigus*. Diverses réflexions permettent de brosser également le portrait moral de ce juriste un peu falot, assez infatué de son savoir et traitant volontiers d'ignares ses collègues ou ses maîtres, impécunieux et amer envers les grands juristes dont on paie à prix d'or les conseils. Plein d'une piété superstitieuse qu'outragent les mœurs de la cour pontificale et que trahit sa collection d'images pieuses, il

paraît n'avoir eu d'autre ambition que de grossir ses compilations. Cette première partie où de nombreuses citations rendent attrayant un exposé soutenu d'abondantes notes érudites, constitue le tableau pittoresque d'un petit monde juridique encore profondément médiéval. Elle permet également à l'auteur de préciser la façon dont les manuscrits en cause ont été exécutés et, en en suivant les diverses fortunes, de retrouver à Pesaro le *Calorque frigus* que l'on croyait perdu. Mais on se perd en conjectures sur les raisons exactes des barbouillages, des superpositions d'images et des identifications fautives contre toute vraisemblance que Rubieri propose parfois des saints représentés. Ne faudrait-il pas envisager l'hypothèse selon laquelle certaines images seraient employées à défaut d'autres? Ainsi les désignations erronées seraient volontaires, les barbouillages et découpages pourraient éliminer un fond iconographique incompatible avec l'identification proposée, et une représentation plus approchante, sinon l'exacte, viendrait tout naturellement se superposer à un substitut antérieur.

La seconde partie est constituée par l'étude de la collection d'estampes proprement dite au long de cinquante-deux planches (dont un tiers en couleurs) où elle est reproduite en totalité, classée selon les origines qu'on peut attribuer aux gravures. Après une description soigneuse et une revue bibliographique complète, l'auteur fait le point des résultats obtenus par les critiques dans l'attribution ou les rapprochements, en corrigeant en maints endroits les erreurs de ses devanciers (surtout dans l'identification des sujets) et en avançant de nombreuses suggestions ou hypothèses séduisantes. Notons la plus intéressante, selon laquelle, sur la foi d'un rapprochement évident entre un saint François et le même sujet traité en marqueterie à la basilique du *Santo* de Padoue, on pourrait attribuer au marqueteur Lorenzo Canozi, dont on connaît également les activités typographiques, la paternité de l'estampe, et peut-être d'une partie des gravures italiennes de la *Classense*.

Denis MUZERELLE.

1707. — VOGLSAM (Johann) et PAULHART (Herbert). — Die Bibliothek des Linzer Kapuzinerklosters St. Mathias : der handschriftliche Katalog von 1731 / unter Mitwirkung von Johann Voglsam; hrsg. von Herbert Paulhart. — Linz / Donau: Stadtmuseum, 1971. — 2 vol., non paginé; 34 cm.

En 1961, un accord était conclu entre la province autrichienne des Capucins et la ville de Linz, au terme duquel les fonds antérieurs à 1800 du couvent de Linz étaient confiés à la ville. Les livres n'étaient pas déposés à la *Studienbibliothek* qui semble dépendre de l'État autrichien, ni à la Bibliothèque de la ville qui paraît spécialisée dans la lecture publique, mais au Musée municipal. La mise en place et le catalogage de 10 000 volumes demandent un travail de longue haleine. Néanmoins pour que le public puisse avoir rapidement une idée du contenu de ce fonds, la ville de Linz a eu l'heureuse idée de faire publier un ancien catalogue, rédigé en 1731, et qui recense une bonne moitié du fonds.

La préface ne retrace pas l'histoire de la bibliothèque des Capucins de Linz, qui fera l'objet d'une publication ultérieure, mais elle relate les circonstances du transfert, et étudie en détail la présentation matérielle et la rédaction des deux volumes manu-

scrits de ce catalogue. Les livres y sont répartis dans un cadre de classement dont les 25 divisions sont désignées par des lettres de l'alphabet, comme dans le système que Nicolas Clément avait adopté une cinquantaine d'années auparavant pour la Bibliothèque du Roi à Paris; si la lettre A correspond à l'Écriture sainte et la lettre Z aux miscellanées, là s'arrêtent les similitudes de structure; les autres lettres sont réparties de façon différente et les sciences religieuses occupent à juste titre une place plus importante chez les Capucins.

Les notices sont sommaires, mais suffisent à l'identification des ouvrages; les titres allemands sont recopiés fidèlement, mais les titres latins sont parfois simplifiés et arrangés. Ce catalogue rendra de meilleurs services lorsque le troisième volume, devant contenir les tables, sera paru. Tel quel, il a l'intérêt de présenter l'aspect d'une bibliothèque monastique à l'époque baroque et de renseigner sur le contenu d'un fonds ancien que la ville de Linz a su maintenir dans ses murs.

Albert LABARRE.

1708. — WRIGHT (Cyril Ernest). — Fontes Harleiani : a study of the sources of the Harleian collection of manuscripts preserved in the Department of manuscripts in the British Museum. — London : the Trustees of the British Museum, 1972. — xxxvi-480 p. : ill.; 25 cm. — (British Museum Bicentenary publications.)
ISBN 0-7141-0475-2.

Parmi les collections qui enrichirent le British Museum lors de sa création en 1753 l'une des plus importantes était celle qui avait été réunie par Robert Harley (1661-1724) et par son fils Édouard (1689-1741) avec l'aide de leur bibliothécaire Humfrey Wanley. La collection Harley comptait, en effet, 7 660 manuscrits des époques médiévale et moderne. Si dès la seconde moitié du XVIIIe siècle, il fut publié un bon catalogue descriptif de cette collection, l'histoire de chaque manuscrit qui la forme n'avait pas encore été retracée de façon systématique. C'est à cette recherche que s'est attaché M. Cyril E. Wright qui avait déjà assuré en 1966 la publication du Journal de Humfrey Wanley. Les résultats de son enquête sont présentés dans deux listes : liste alphabétique des possesseurs avec le relevé des différents manuscrits qui leur appartinrent, liste numérique des manuscrits avec l'indication de leurs possesseurs successifs. M. Wright a pu y joindre de nombreuses planches fort utiles qui reproduisent des ex-libris manuscrits ou gravés ainsi que d'autres marques de possession (armoiries, monogrammes).

En parcourant ce livre publié dans la collection du bicentenaire du British Museum, on constate combien fut diverse l'origine des manuscrits Harley. Un bon nombre proviennent d'établissements religieux soit d'Angleterre, soit du Continent; citons par exemple pour la France les abbayes de Fontfroide, de Jumièges, de Saint-Denis, la maison des Jésuites d'Agen. Beaucoup avaient appartenu soit dès leur origine, soit au cours des siècles à des amateurs ou collectionneurs célèbres tels que Pétrarque, Jean de Berry, Humphrey de Gloucester, Nicolas de Cues pour l'époque médiévale ou que William Cecil baron Burghley, William Laud, sir Kenelm Digby, sir Simonds d'Eves, Pierre Daniel, le président de Mesmes, Pierre Séguier, Nicolas-Joseph

Foucault pour le XVIe et le XVIIe s. Il suffit de citer ces quelques noms familiers aux historiens des bibliothèques anciennes pour montrer l'intérêt de l'étude de M. Wright. Elle apporte un témoignage supplémentaire sur les pertes que subirent certaines bibliothèques médiévales à l'époque moderne et sur la facilité avec laquelle circulaient alors les manuscrits. On souhaiterait que des études semblables puissent être consacrées aux collections françaises formées à la même époque; la collection de Colbert, en particulier, mériterait de plus longs développements que les quelques chapitres que lui a consacrés, il y a un siècle, Léopold Delisle dans *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale.*

Pierre GASNAULT.

TRAITEMENT ET CONSERVATION

INFORMATIQUE

1709. — Application technique. — Maidenhead [Berkshire, G. B.] : Infotech information, 1972. — 532 p.; 30 cm. — (International computer state of the art report; 8.)

Huitième ouvrage de la série des « State of the art reports » de Infotech. Comme tous les ouvrages de la série, cet ouvrage possède une présentation particulière qui le différencie d'un ouvrage classique de présentation technique.

Cet ouvrage doit être en effet considéré comme un ouvrage de quelque 150 pages, auquel seraient joints les articles auxquels l'auteur fait référence. Le sujet commun est le management d'un service de conception de systèmes automatisés par l'informatique. Les problèmes abordés sont les suivants : *a.* La décision d'introduction de l'informatique, et de la forme à lui donner (sous-traitance software; minicomputers ou centre important; appel de consultants). *b.* L'organisation du service de traitement (centralisé-décentralisé; éclatement en services indépendants; place du service dans l'entreprise...). *c.* Le choix de l'application. Ce problème est distingué et placé en amont de l'étude de faisabilité. La discussion porte principalement sur la décision de créer un M.I.S. (management information system). *d.* La définition des règles de spécifications et son importance non seulement de manière interne au service, mais également la cohésion utilisateurs-concepteurs du système. Que cette cohésion soit étudiée en amont de l'application (normes de spécifications) ou en aval (normes de documentation du système). L'étude de faisabilité fait partie du problème. Elle est placée ici sous l'aspect des coûts et bénéfices de l'application. *e.* La programmation. Ce problème recouvre celui du choix du niveau de langage, de l'intérêt de la forme « package », des normes de rédaction, du contrôle des réalisations. *f.* Les contrôles. L'accent est mis sur la nécessité de programmer les tests dès le départ de l'application. L'influence de conception du programme sur les tests est relevée. Est également abordé le problème des tests de réception d'un package acheté. *g.* Le démarrage et l'exploitation ultérieure. (Cutover and exploitation.) *h.* Analyse des performances. Cette partie comporte 1) une présentation des objectifs poursuivis par l'analyse des performances 2) une comparaison des outils pour effectuer ces mesures, avec distinction des niveaux hardware et software. *i.* La gestion du personnel informaticien.

Recrutement-formation-carrière. *j*. Enfin un certain nombre de considérations sur l'industrie de l'informatique.

Un programme alléchant, mais l'intérêt de l'ouvrage est diminué par son caractère « compilation d'articles ». Le spécialiste sera en effet le plus souvent déçu du niveau soit trop général, soit trop particularisé des discussions présentées. La formule consistant à présenter des articles empêche en effet d'obtenir une homogénéité intéressante sur l'ensemble de l'ouvrage. Cette homogénéité veut être introduite par les 150 pages de présentation (sur 500). Mais il ne s'agit que d'une discussion d'un niveau trop général pour être utilisée comme outil de référence.

Gilles DAGAND.

1710. — BERZTISS (A. T.). — Data structures : theory and practice. — London : Academic press, 1972. — XIII-442 p.; 23 cm. — (Computer science and applied mathematics : a series of monographs and textbooks.)

Cet ouvrage consacré aux structures de données est divisé en trois parties. La première partie intitulée « structures discrètes en mathématiques » traite successivement de la théorie des ensembles, des fonctions et relations, de la théorie des graphes et des chaînes de caractères. La seconde partie est plus particulièrement consacrée aux applications de différentes structures tels que les arbres (description structurelle des grammaires, la notation préfixée, les arbres de décision, etc.), les chemins et les cycles dans les digraphes (problème du plus court chemin, problèmes d'affectation et de chemin critique, organigrammes, etc.). La troisième partie traite des représentations des structures dans les ordinateurs (tableaux, piles de mémoire, listes et fichiers, etc.) ainsi que des langages de programmation adaptés à différentes structures.

On trouve à la fin de l'ouvrage le corrigé de certains exercices qui sont proposés au long des chapitres ainsi qu'une abondante *bibliographie* et un index alphabétique.

Jacques HEBENSTREIT.

1711. — BESSAI (Burghardt). — Der Einsatz von EDV-Anlagen in den Hochschulverwaltungen der Bundesrepublik. — Weinheim : J. Beltz, 1971. — 116 p.; 30 cm.

Cet ouvrage présente les résultats d'une enquête menée auprès de quarante établissements d'enseignement supérieur (sensiblement du niveau de nos écoles d'ingénieurs) en vue de déterminer comment et dans quelle mesure ces établissements utilisaient des ordinateurs pour leurs activités administratives.

Après une brève introduction où sont décrits les questionnaires utilisés, l'essentiel de l'ouvrage est consacré à l'exploitation des résultats de l'enquête : organisation du traitement par ordinateur et son insertion dans l'administration; équipement en ordinateurs des établissements (nature, âge, taille, software disponible, etc.); les tâches administratives et leur exécution sur ordinateur.

Les conclusions de ce rapport sont fort intéressantes puisqu'elles indiquent par exemple, qu'un traitement centralisé n'existe que pour un tiers des établissements,

que les machines utilisées ne sont (à un cas près) jamais réservées uniquement à cette tâche, qu'il n'existe aucune compatibilité hardware (sept constructeurs et trente modèles différents), ni software entre les installations et que 28 % des travaux automatisables sont effectivement automatisés.

Jacques HEBENSTREIT.

1712. — BOOTH (Taylor L.). — Digital networks and computer systems. — New York : Wiley, 1971. — XIII-451 p.; 24 cm.

Après un bref chapitre d'introduction, l'auteur passe en revue le codage de l'information, la logique combinatoire et les dispositifs techniques correspondants ainsi que les méthodes de simplification avant d'aborder les bascules, les registres et les mémoires à tores de ferrite. Les trois chapitres suivants sont consacrés à la synthèse des systèmes séquentiels synchrones, aux systèmes digitaux et enfin à la structure fonctionnelle des ordinateurs. Les trois derniers chapitres sont consacrés aux interactions hardware-software au niveau du langage machine, du langage d'assemblage et des langages symboliques. En annexe on trouve les solutions de certains exercices parmi ceux proposés dans le corps de l'ouvrage tandis qu'une bibliographie est proposée en fin de chaque chapitre. Un index alphabétique termine cet ouvrage qui se distingue des ouvrages du même genre par la place importante accordée au software.

Jacques HEBENSTREIT.

1713. — CORDONNIER (Vincent). — Informatique. — Presses universitaires de France, 1972. — 268 p. : ill.; 18 cm. — (Themis, Gestion; 4.)
24 F.

L'objet de cet ouvrage est de faire connaître quelques aspects essentiels des principes généraux présidant au fonctionnement des ordinateurs. L'auteur précise par avance qu'il ne s'agit que d'une entrée en matière et pose tout de suite en principe que la machine n'est qu'un objet qui doit d'ailleurs se perfectionner sans cesse pour que l'informatique devienne l'arme de l'efficacité. L'essentiel a été regroupé en deux parties, hardware d'une part, software d'autre part.

Dans la première partie, consacrée aux outils câblés de l'informatique, sont étudiés les supports de l'information, la structure des ordinateurs et le traitement câblé, le bloc de commande, les organes et les méthodes d'accès. Les supports sont choisis en tenant compte des contraintes technologiques, de la nécessité de créer des standards pour que soit donnée une large portée aux réalisations pratiques, des besoins spécifiques des domaines d'application auxquels l'ordinateur est destiné. L'examen de l'organisation câblée d'un ordinateur s'appuie sur une démarche de synthèse très progressive. Trois étapes seront distinguées : les outils binaires de base, les fonctions élémentaires, l'architecture de la machine dans son ensemble. Les outils programmés de l'informatique sont présentés dans la deuxième partie : analyse, programmation, système et mode d'exploitation. Il faut présenter à l'ordinateur sa tâche comme une séquence ordonnée d'actions précises à sa portée. Décrire une tâche sous cette forme

s'appelle un algorithme. Or créer un algorithme, c'est faire pratiquement l'analyse d'un problème. La programmation est l'art de décrire aux ordinateurs dans un langage qu'ils soient à même de comprendre les travaux qu'on entend leur confier. L'étude des langages est excellente partant du langage naturel, l'aboutissement étant le langage machine seul moyen d'exploiter toutes les possibilités de l'ordinateur et d'organiser le traitement en vue du but recherché. Dans le dernier chapitre est étudié le rôle du système opérateur ou système d'exploitation, à l'heure actuelle de plus en plus riche de possibilités, donc plus complexe, et les modes d'exploitation des ordinateurs très différents par suite de la diversification croissante des applications, des progrès techniques, et du souci de rentabilisation maximum.

En conclusion un livre agréable à lire, une présentation simple des choses comme celle d'un algorithme ou des langages et de leurs différents niveaux. Le glossaire est bref mais suffisant avec les termes équivalents en anglais. On peut toutefois déplorer l'absence d'une bibliographie.

Andrée POUDEROUX.

1714. — DUVERGER (Lucien). — L'Efficacité des systèmes informatiques : dix critères d'appréciation. — Puteaux [92] : Ed. Hommes et techniques [91 rue Jean-Jaurès], 1971. — 288 p.; 24 cm.

Cet ouvrage peut être considéré comme une présentation moderne de l'informatique. Cet aspect moderne vient de la démarche utilisée par l'auteur. Ce dernier en effet ne part pas des aspects technologiques de l'informatique pour en présenter l'utilisation (voilà ce qu'est un ordinateur, voilà ce que vous pouvez en faire). Au contraire l'auteur part de ce qu'il appelle des critère d'appréciation; ces critères sont autant de remarques d'utilisateurs, nées de l'expérience des systèmes informatiques. L'auteur utilise ces remarques comme des « théorèmes » qu'il s'efforce de démontrer à l'aide des données technologiques de l'informatique, en restant le plus souvent à un niveau de bonne « utilisation technique ». Parmi ces critères, certains sont négatifs (rigidité d'un système informatique; relation coût-souplesse; limites des possibilités de l'ordinateur); d'autres sont neutres (l'ordinateur traite des fichiers, non des dossiers); les derniers enfin sont positifs (les systèmes informatiques de nature industrielle; les systèmes informatiques ont pour but d'accroître les capacités d'activités, non de faire des économies).

L'ouvrage peut être lu avec grand profit de trois façons différentes : soit que l'on n'en retienne que les « règles du jeu de l'informatique », auquel cas, on peut dire que ce livre s'adresse aux dirigeants qui auront à décider du choix de systèmes informatiques; soit que l'on cherche à connaître les données technologiques élémentaires qui caractérisent l'informatique. Nous conseillons dans ce cas une double lecture de l'ouvrage; soit par un informaticien de métier. On trouvera dans cet ouvrage une description claire et hautement instructive de l'image que donne l'informatique, vue par l'utilisateur : si l'informatique est souvent un mythe pour l'utilisateur, l'utilisateur est trop souvent un mythe pour l'informaticien.

Gilles DAGAND.

1715. — HÄNDLER (Wolfgang) et WEIZENBAUM (Joseph). — Display use for man-machine dialog. — München : C. Hanser, 1972. — 264 p. : ill; 20 cm.

Cet ouvrage constitue les actes d'un symposium tenu à Erlangen, du 30 mars au 7 avril 1971 sur la façon de disposer les données dans les communications homme-machine. Les contributions rassemblées sont pour une bonne part centrées sur l'utilisation des terminaux graphiques, mais d'autres projets et méthodes sont décrits. En particulier, le problème de l'utilisation des images dans l'enseignement assisté par ordinateur est abondamment discuté, les aides à la conception de machines font aussi l'objet de plusieurs articles. D'autres communications portent encore sur les moyens de programmation nécessaires à l'entrée et à la sortie d'images décrites par des méthodes géométriques diverses. Des langages spéciaux de manipulation de données graphiques sont également décrits et proposés et l'état présent de la technologie ressort nettement des différentes contributions qui exposent des expériences très concrètes.

Ces actes sont un excellent panorama d'une technologie qui se développe de plus en plus rapidement.

Maurice GROSS.

1716. — HAMMING (Richard W.). — Computers and society. — Düsseldorf : McGraw-Hill, 1972. — x-284 p. : ill.; 20 cm.

Décidément, il y a comme un mauvais sort jeté sur ce thème « calculateurs et société » : chaque fois qu'on l'aborde — au moins pour ce que j'en connais — c'est surtout des calculateurs qu'il s'agit; et la société n'est présente que sous la personnification d'un honnête homme apparemment très proche de l'auteur, et soucieux comme lui du bon usage de la technique en général et de l'ordinateur en particulier. M. Hamming, attaché aux Bell telephone laboratories et professeur d'informatique au City College de New York, a écrit un excellent livre d'initiation au calcul électronique, à l'intention, déclare-t-il, des « liberal arts and humanities-oriented people who wish to learn about computers without learning to run them » (p. vii). L'objectif est parfaitement atteint, et il faut savoir gré à l'auteur d'avoir su présenter d'une manière simple mais pourtant complète, agréable et pourtant sérieuse, un sujet souvent mal vulgarisé. Les mécanismes du calcul sont tous passés en revue — méthodes de représentation, méthodes de manipulation, langages, organigrammes, etc. — et les exemples d'application sont nombreux, depuis l'intelligence artificielle, en passant par la documentation (laquelle fait l'objet d'un chapitre dont le titre met judicieusement l'accent sur l'essentiel : « Language and information retrieval »).

On cherchera en vain, cependant, la part de la société dans l'affaire — non que l'auteur ne fasse pas souvent allusion aux « conséquences sociales », heureuses ou dangereuses, de l'emploi des ordinateurs dans tel ou tel secteur de la vie humaine. Mais il y a loin de ces gloses, si pleines de bon sens soient-elles, à une réflexion véritable sur l'événement que représente l'irruption de l'informatique dans l'évolution de l'humanité, à une échelle où il n'est pas sûr que les bonnes « intentions » de l'honnête homme pèsent d'un grand poids.

Jean-Claude GARDIN.

1717. — Logique, automatique, informatique. — Bucarest [Roumanie] : Éditions de l'Académie de la République socialiste de Roumanie, 1971. — 456 p.; 24 cm.

Ce livre contient une quinzaine de contributions de mathématiciens et logiciens roumains à des problèmes de logique pure et de théorie des automates. On trouve étudié, dans le langage de la théorie des catégories, un certain nombre de notions de logique classique, comme par exemple celle de théorie déductive, les algèbres de Lukasievic O- valente, les algèbres de Morgan, l'aspect sémantique du calcul intuitioniste. Les éditeurs de ce livre ont placé également des articles originaux plus spécifiques comme par exemple celui de C. Moisil sur les principes de la logique élémentaire, la résolution d'équations booléennes, etc. Enfin ce livre contient un certain nombre de travaux sur les problèmes que pose l'étude des automates finis, notamment un important article de synthèse de Ioan Tomescu sur les méthodes combinatoires dans la théorie des automates finis. En résumé ce livre est très intéressant par la diversité des sujets qui y sont abordés, la clarté des exposés et l'originalité des méthodes employées.

Bernard JAULIN.

1718. — MacDOWELL (B.A.J.) et PHILLIPS (C. M.). — Circulation control system /... in collab. with R. G. Woods. — Southampton: University of Southampton, 1970. — 64 p. : ill.; 30 cm. — (Southampton university library automation project reports; 1.)

Ce rapport d'une soixantaine de pages donne un compte rendu très détaillé du système de prêt automatisé utilisé à la Bibliothèque universitaire de Southampton.

Ce système fonctionne depuis octobre 1966 de façon régulière bien que quelques mises au point et quelques modifications aient dû être effectuées pour répondre aux besoins des utilisateurs.

Le système de prêt est basé sur l'utilisation d'une carte mécanographique 80 colonnes comme carte de livre et d'un badge perforé comprenant l'identification du lecteur. La carte de livre comprend : le numéro de livre, l'auteur/titre abrégé, la cote.

Ces deux cartes sont introduites dans un appareil FRIDEN 3002 qui les lit et transmet à un appareil COLLECTADATA les données du prêt. Cet appareil permet quatre opérations : le prêt, le retour, le renouvellement du prêt, la réservation d'un livre. Chacune des opérations demande environ dix secondes.

Ce systèmes a été mis en place en 1966 car le prêt manuel devenait impossible avec un stock de livres de 300 000 volumes, des acquisitions de 20 000 volumes par an et 6 000 lecteurs et environ 1 200 prêts par jour avec des pointes à 5 000.

Le matériel utilisé est l'ordinateur ICL 1907 de l'université puis en 1969 un ICL 1901 acheté par la bibliothèque. Les programmes sont rédigés en COBOL.

Cet excellent rapport donne suffisamment de diagrammes, photos, schémas permettant de bien comprendre le système et décrit avec beaucoup de détails les résultats obtenus qui sont comme dans tout système : liste quotidienne de prêt, réclamations des livres, statistiques journalières, catalogue des livres, alphabétique ou numérique, liste des lecteurs, etc.

Enfin le rapport se termine par une excellente comparaison du coût du système manuel et du système automatisé.

Pour 6 000 emprunteurs le coût du système manuel est de 1 livre 18 en 1969-1970 et de 1 livre 395 avec le système automatisé qui revient donc encore légèrement plus cher que le système manuel.

Nous ne saurions donc trop conseiller aux futurs utilisateurs de ce système de prêt de lire ce rapport détaillé qui permet d'excellentes comparaisons avec les systèmes déjà en place en France et de prévoir avec assez de précisions les incidences d'un système automatisé sur le fonctionnement de la bibliothèque.

Marc CHAUVEINC.

1719. — Systems documentation manual. — Manchester : the National computing centre, 1970. — 90 p.

Cet ouvrage présente un très grand nombre de normalisations concernant toute la documentation relative à la réalisation d'un système quelconque de traitement de données.

Cette documentation est présente à trois niveaux : 1. Au cours de l'étude du système : organisation structurelle, définition des fonctions, imprimés, interviews, tables de décision, répertoire des données et des procédures, etc. 2. Au cours de la réalisation du projet : description des fichiers, des enregistrements, description détaillée des informations, découpage en unités de traitement, contrôle d'avancement des travaux et de réalisation des différentes tâches, etc. 3. Au cours de la présentation des résultats : normalisation de la présentation et du contenu des différents dossiers relatifs au système étudié (dossiers de programmation, manuels d'utilisation, jeux d'essai, notes aux utilisateurs...)

Ces normalisations veulent s'appliquer à n'importe quel système de traitement de l'information et sont par conséquent trop générales pour être appliquées directement aux problèmes propres aux bibliothèques.

Maurice MALE.

1720. — UNIVERSITY OF IOWA. Iowa City. — Thesaurus used in the program in urban and regional planning / University of Iowa, developed by Roger Boldt,... and Gerard Charipar,... — Monticello [Ill.] : Council of planning librarians, 1971. — 55f.; 28 cm. — (Exchange bibliography; 195.)

Depuis juillet 1969, un groupe d'universitaires de l'Iowa travaille à établir un thesaurus d'urbanisme et de planification régionale. Après plus d'un an d'expérimentation, ils le mettent à la disposition des utilisateurs.

On peut se demander pourquoi ils ont tenu à composer un thesaurus sur ces sujets alors qu'en anglais il y en a au moins deux, « *Urbandoc thesaurus* » de l'Université de New York [1] et « *Urbanthesaurus* » de l'Université du Kent [2]. En fait après avoir utilisé

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 14e année, N° 15, mai 1969, p. 185 à 186; 17e année, N° 9-10, sept.-octobre 1972, p. *756 à *757, n° 2068.

2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18e année, N° 3, mars 1973, p. 106.

ces deux listes, les indexeurs de l'Université d'Iowa arrivèrent rapidement à la conclusion que ces instruments ne répondaient pas à leurs besoins, étant trop étendus pour leur collection de documents, et, à leur avis, n'ayant pas suffisamment éliminé les synonymes et quasi-synonymes. Ils se sont donc efforcés de réaliser un thesaurus plus simple. Alors qu'*Urbandoc* compte près de 2 000 descripteurs, celui d'Iowa n'en compte guère que 400, auxquels il faut ajouter plus de 600 « non-descripteurs », éliminés par un renvoi « *See* ». De plus il y a de nombreux renvois d'orientation. On a tenu compte des termes génériques et spécifiques des descripteurs pour bâtir le thesaurus, mais le document final ne porte aucune hiérarchisation.

Si on compare ce thesaurus à celui d' « *Urbandoc* », on constate qu'il se présente de manière plus lisible et plus claire avec les seuls renvois « *See* » et « *See also* », ses descripteurs en capitales et ses « non-descripteurs » en minuscules. Il n'est pas facile de comparer les deux vocabulaires, beaucoup de descripteurs d' « *Urbandoc* » figurent ici comme « non-descripteurs » et le vocabulaire, moins étendu, comporte parfois des descripteurs différents. Le thesaurus d'Iowa est plus modeste que celui d' « Urbandoc », il peut mieux répondre aux besoins d'un centre aux objectifs plus limités. C'est aux utilisateurs d'apprécier quel instrument est le plus apte à pouvoir répondre à leur demande.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1721. — 200 Fragen und Antworten zur E.D.V. — Berlin : Verlag die Wirtschaft, 1972. — 215 p.; 21 cm.

L'ouvrage se propose de couvrir la totalité du domaine du traitement de l'information en deux cents questions avec réponses.

Les domaines abordés sont les suivants : avantages et possibilités de l'introduction des ordinateurs dans les conditions de production socialistes (cinq questions); les ordinateurs comme étape nouvelle dans le traitement de l'information (dix-sept questions); tendances et limites de l'utilisation des ordinateurs (dix questions); préparation à l'installation des ordinateurs (124 questions); utilisation des résultats du traitement (neuf questions); les ordinateurs en contrôle de processus (douze questions).

L'ouvrage se termine par une petite bibliographie entièrement allemande, un index alphabétique et une liste des abréviations utilisées dans le texte.

Jacques HEBENSTREIT.

DIFFUSION

1722. — AMAURY (Francine). — Histoire du plus grand quotidien de la IIIe République, « Le Petit Parisien » (1876-1944). — Presses universitaires de France, 1972. — 2 vol., 1353 p.; 24 cm.

Dans une plaquette de 200 pages, Micheline Dupuy avait esquissé le portrait de son grand-père, Jean Dupuy, qui fut, de 1888 à 1919, l'un des notables de la République et le gérant et principal actionnaire du *Petit Parisien ;* l'esquisse était écrite

d'une plume alerte, évocatrice et filialement apologétique [1]. La thèse de lettres que vient de publier Francine Amaury est d'une autre ampleur : 2 forts volumes, plus de 1 300 pages, 82 tableaux ou graphiques et 95 illustrations hors-texte, de nombreuses pièces reproduites in extenso et parfois en fac-similé, l'ensemble exploitant une masse d'inédits dont le dépouillement a exigé dix années de travail. C'est le journal lui-même qui forme le sujet de l'étude, mais les hommes qui en assurèrent la direction, J. Dupuy entre autres, y apparaissent dans leur vérité, et, à travers eux, toute l'histoire de la IIIe République. Car le *Petit Parisien*, créé en 1876 aux lendemains de l'amendement Wallon, a pratiquement disparu en juin 1940 aux lendemains de l'armistice; il est né, a vécu, est mort comme le régime dont il fut le soutien. Particularité qui a valeur de symbole et donne à cette thèse un intérêt considérable, surtout si l'on tient compte de la diffusion qu'atteignit le journal (2 183 000 exemplaires par jour, en 1916, année optimale, « le plus fort tirage du monde entier »).

Le livre I décrit l'évolution des structures juridiques. Lancé comme entreprise individuelle, puis devenu société anonyme, le *Petit Parisien* fait faillite. L. P. Piégu, second fondateur, redresse la situation dans le cadre d'une commandite simple qu'il transforme peu après en commandite par actions. Avec ce statut, J. Dupuy fait atteindre au quotidien son sommet et celui de sa propre mainmise; avec ce statut, par contre, les successeurs ne peuvent conjurer la décadence. Au fil des pages, l'on voit comment et pourquoi le passage de la commandite simple à la commandite par actions n'a transformé qu'en apparence la société de personnes en société de capitaux. S'ajoutant aux pouvoirs exceptionnels accordés au gérant, la détention par un seul homme de la majorité du capital a personnalisé l'entreprise plus qu'elle ne l'avait jamais été. Les juristes connaissent ces paradoxes de notre droit; ils en trouveront ici, avec détails et chiffres à l'appui, un exemple typique.

Le livre II expose, en trois parties, l'évolution économique et financière de la société du *Petit Parisien* (tirage, vente et diffusion — conditions d'exploitation — politique d'emploi des ressources depuis 1879 jusqu'en 1944). Les documents annexes, cartes, tableaux et graphiques l'emportent alors sur le commentaire. Les économistes trouveront là un modèle de management et une illustration des crises de l'entre-deux-guerres. Modèle de management que la gérance de Jean Dupuy, maître d'œuvre dont la clairvoyance, l'habileté et le sens des affaires forcent l'admiration. Quant aux crises de l'entre-deux-guerres, elles ne se manifestèrent, pour la presse parisienne du matin, qu'à partir de 1929, mais, dès la fin du premier conflit mondial, le *Petit Parisien* ne progressait plus; les nouveaux gérants ne prirent conscience des périlsque fort tard, et, quand la crise s'aggrava (600 000 lecteurs perdus entre 1932 et 1940), ils ne purent ou ne surent trouver les remèdes. Selon l'auteur, qui apporte d'amples justifications, le déclin du journal s'explique par la concurrence de la presse provinciale, de la presse parisienne du soir et de la radio. Sans conteste, l'explication vaut, mais suffit-elle ? Une comparaison avec *Paris-Soir* aurait permis, semble-t-il, d'affiner la réponse. En effet, le tirage de ce quotidien ne cessait de s'accroître, tandis que celui du *Petit Parisien* s'abaissait sans répit. Pourquoi ?... A noter encore que cette portion

1. Un homme, un journal, Jean Dupuy (1844-1919). — Hachette, 1959. — 240 p.

de l'ouvrage fournit les données qui servent à calculer et à comprendre comment se forma la fortune personnelle de l'un des magnats de la presse française. Les données de cette nature ne se rencontrent pas souvent, du moins avec une telle richesse et autant de précisions.

Les livres III et IV, qui emplissent le second volume (674 p.), étudient le *Petit Parisien* comme « instrument de propagande au service du Régime ». L'auteur a choisi, dans l'histoire de la IIIe République, les épisodes les plus significatifs, notamment : le scandale de Panama, l'affaire Dreyfus, la séparation de l'Église et de l'État, l'alliance franco-russe, la politique de Défense nationale en 1917, les conférences de l'après-guerre, le Front populaire, les crises internationales de 1938-40. Les prises de position du journal sont définies avec soin et illustrées par des citations — ni trop ni trop peu — de façon à satisfaire les spécialistes sans lasser les lecteurs cultivés. Les procédés qu'utilisaient les rédacteurs pour instiller leurs interprétations dans l'esprit du public, sont décrits un à un, toujours avec finesse, parfois avec rudesse, rarement, trop rarement, avec humour. Ainsi se dessinent, touche après touche, une idéologie et une propagande qui éclairent en profondeur les arcanes de la République, mais dont on eût aimé trouver à la fin de l'ouvrage un tableau synthétique. Soulignons surtout que ce deuxième tome de la thèse est accessible au grand public, et non pas aux seuls historiens de métier, mérite qui n'a rien de commun.

Il est avancé, en conclusion, que le *Petit Parisien* servit à la fois de tribune et d'écho à une conception nouvelle des règles de fonctionnement des Institutions, dont il fut le militant actif, l'instrument de conquête et, finalement, le défenseur malheureux. Ces mots-ci, les derniers de l'étude, soulignés par l'auteur elle-même, se retrouvent assez fréquemment, aujourd'hui, dans les écrits consacrés à la disparition de la IIIe République; ils tendent, en somme, à expliquer le drame de 40 par une malchance insigne. Peut-être les prisonniers des oflag et des stalag, que passionnera la lecture du livre IV, estimeront-ils trop optimiste cette manière de voir. Le Doyen Renouvin, qui a dirigé et préfacé la thèse, pense pour sa part que, « dans plusieurs circonstances graves, ce quotidien qui dominait le marché de la presse a contribué à endormir l'opinion publique plutôt qu'à l'orienter » (p. 2).

Il reste que l'ouvrage de Fr. Amaury apporte une contribution de premier ordre à l'histoire contemporaine de la France et à la connaissance scientifique des mass media. Il a sa place dans toutes les bibliothèques de quelque importance.

René-Georges HOPITAL.

1723. — L'ABBATE WIDMANN (Maria) et GRUBER (Marta). — Gli Interessi di lettura nella scuola media della regione Friuli-Venezia Giulia. — Firenze : L. S. Olschki, 1971. — XXI-301 p.; 21 cm. — (Biblioteconomia e bibliografia : Saggi e studi / dir. da F. Barberi; 7.)

Nombreuses sont les enquêtes ayant été effectuées sur la lecture, dans différents pays, et en particulier sur la lecture des jeunes. Les auteurs de cet ouvrage signalent les expériences les plus intéressantes dans ce domaine, le travail des autres ayant été un stimulant pour leur propre étude. En Italie même, plusieurs sondages ont été

faits depuis 1947 (à Florence, Pavie, Milan, Rome...) révélant les goûts des jeunes lecteurs. En général tous ces sondages ont été réalisés à l'aide de questionnaires et de fiches, mais cette fois la méthode employée a été celle du « Test de catalogue », inventée par des psychiatres suisses et appliquée en France à la Bibliothèque de Boulogne-Billancourt (elle consiste à faire choisir à chaque adolescent 30 livres sur un catalogue de 400 titres) [1] mais, alors qu'en France l'enquête concernait des jeunes entre quatorze et dix huit ans, l'âge des enfants est ici celui des élèves de la « Scuola media » (enseignement secondaire), allant de treize à quinze ans.

La région intéressée (Frioul et Vénétie julienne) se situe à l'extrémité nord-est de l'Italie, comprenant les 4 provinces d'Udine, Gorizia, Trieste et Pordenone, où il existe un service national de lecture publique. (L'enquête date de 1968-69; depuis, la nouvelle province de Pordenone a été dotée d'un réseau de bibliothèques s'étendant à 36 communes.) L'absence d'une carte oblige à avoir recours à un atlas pour mieux nous rendre compte des limites de cette zone ainsi que de son aspect géographique. En grande partie montagneuse, pont entre l'Italie et l'Europe centrale orientale, habitée par des populations diverses, pauvre dans l'ensemble, la vie culturelle y est cependant assez développée, surtout dans la province de Trieste à vocation internationale.

Les premiers chapitres sont une étude géographique, économique et culturelle de chaque province comprenant de nombreux tableaux statistiques sur le niveau de scolarité (supérieur à celui de l'Italie en général) et sur les bibliothèques (nombre, fréquentation, etc.), avant d'aborder l'application du « Test de catalogue » qui a dû subir quelques modifications pour l'adapter à la culture italienne. Si nous n'avons pas le temps d'examiner en détails la liste des différents titres italiens ayant obtenu le plus grand nombre de voix (et qui nous sont d'ailleurs pour la plupart inconnus) selon les variantes d'âge, de sexe, de condition socio-économique, profession du père, fréquentation plus ou moins grande à une bibliothèque publique ou scolaire, nous pouvons aller droit aux conclusions qui peuvent être résumées ainsi : parmi les romans, les filles aiment surtout ceux inspirés par les problèmes de la vie actuelle, les garçons sont attirés par les romans historiques, et l'on constate qu'en général il y a un intérêt plus grand pour les « non romans » (biographies, voyages, histoire, documentation contemporaine, etc.) que pour les romans.

La deuxième partie se rapporte plus spécialement aux bibliothèques scolaires et à leur rôle. L'un des auteurs, Marta Gruber, elle-même professeur à la « Scuola media » de Torviscosa (province d'Udine) nous fait part de son expérience personnelle, ayant appliqué le « Test de catalogue » en 1969-70 pour la constitution d'une petite bibliothèque de classe.

A l'heure actuelle où la jeunesse est attirée par les « mass-media », qui ne remplacent pas la lecture comme moyen de culture, il faut se réjouir qu'en Italie comme dans d'autres pays on cherche à connaître les besoins nouveaux des jeunes lecteurs, de manière à pouvoir créer des bibliothèques correspondant à leurs intérêts. L'emploi

---

1. Voir l'article d'Odette J. Lévy-Bruhl : Enquête sur les goûts de lecture des adolescents par le « nouveau test du catalogue ». (In : *Bull. Bibl. France*. N° 9-10, sept-oct. 1960, p. 321-345).

du « Test » peut certainement être utile pour les acquisitions, et il peut aussi renseigner les éditeurs et auteurs de livres pour enfants.

La bibliographie de 12 pages qui termine le volume comprend des livres et des articles, surtout italiens, sur la lecture et les bibliothèques. On y remarque aussi quelques noms français (J. Dumazedier, J. Hassenforder, R. Escarpit, etc.), allemands et anglais.

Élisabeth HERMITE.

CONSTRUCTION ET ÉQUIPEMENT

1724. — LIBRARY OF THE PROPERTY SERVICES AGENCY. Londres. — Current information on maintenance... / department of the environment, property services agency [library]. — London : Department of the environment library, 1972 →. — Multigr.; 30 cm.

La notion d'entretien des bâtiments recouvre un domaine très large et complexe. Aussi la présente publication se divise-t-elle en plusieurs fascicules :

A. Nettoyage des bâtiments. — B. Architecture et entretien des bâtiments. — C. Gestion et finances. — D. Aspects techniques du bâtiment (eau, électricité, gaz, ventilation et conditionnement, chauffage, liaisons mécaniques, protection contre le feu...). — E. Détérioration et dégradation des matériaux. — F. Conservation et restauration des bâtiments. Chaque fascicule lui-même comporte plusieurs grandes rubriques. Sous chacune d'elles sont énumérés les articles et ouvrages essentiels parus dans le monde sur le sujet, accompagnés d'un bref exposé. Deux index complètent cette bibliographie : l'un par mots matières et l'autre par auteurs.

Cette publication fera l'objet d'une mise à jour régulière.

Marie-Josette MICHAUT.

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

1725. — LA BIBLIOGRAPHIE SPÉCIALISÉE.

Pour les éditeurs français la bibliographie spécialisée est un genre qui ne se vend pas : outre-Manche, outre-Atlantique les plus grandes maisons éditrices en publient et, semble-t-il, à raison, puisqu'elles en tirent en quelques années (quatre on cinq ans) des rééditions. Il est certain que le public anglo-saxon se sert de ce type d'instruments de travail dans la vie quotidienne, la bibliothèque publique étant le lieu naturel où il vient s'informer de tout et de n'importe quoi. Je n'en veux pour preuve que la présentation d'un des deux ouvrages qui s'adresse aux praticiens mais aussi aux bibliothécaires pour les aider à acquérir les documents qu'on pourrait leur demander et leur donner le moyen de conseiller leurs lecteurs.

Il faudra pourtant, pour qu'elles servent à tout le monde, n'importe où, que les références enregistrées dans certains centres spécialisés sortent de leurs fichiers et soient publiées.

Ainsi la bibliographie de Gertrude Forrester [1], qui aura d'autres éditions (c'est le 6e copyright pris), est faite pour permettre aux jeunes, qui s'inquiètent d'un métier, de trouver collections, ouvrages (4 500) ou articles (500) repris en brochure qui ont traité de ceux qui les tentent, si bien qu'un chacun peut se faire une idée de ce dont il s'agit.

Après la description des collections américaines qui y sont consacrées ou ont plusieurs titres sur la question, viennent 500 pages de bibliographies de dix à vingt titres en moyenne, distingués quelquefois par un astérisque si le texte est important, deux astérisques s'il est indispensable. Le prix et de courtes analyses de 15 à 50 mots complètent chaque notice. Elles sont classées dans l'ordre alphabétique de la liste des professions telle qu'elle paraît dans le *Dictionary of occupational titles* en deux volumes dû à l' « U.S. employment service » (1965), et ont été choisies en fonction du contenu du document, la valeur de l'éditeur et des sources dont il s'est servi, la confiance qu'on peut lui accorder, la possibilité d'acquérir le texte, sa récente date de parution et celle de ses sources, et son utilité pour des adolescents. Suivent des bibliographies sur la quête d'emploi, les études, la législation du travail et la sécurité sociale (aux U.S.A.), le travail des handicapés, les services d'orientation, etc. sur environ 70 pages.

A remarquer quelques professions bien traitées : infirmière, 65 notices; ingénieur, 56; bibliothécaire, 54; médecin, 49; enseignant, 49; chercheur scientifique, 44; commerçant, 40; assistant social, 39; secrétaire, 34; avocat, 32; officier de police, 31. On trouve aussi bien des documents officiels, des publications émanant d'associations professionnelles, des centres de formation et même des romans pour les carrières les plus populaires. Enfin une liste des éditeurs (dont certains fournisseurs de textes gratuits, environ 1 000) et leur adresse ou celle de leur diffuseur.

Avec une série pareille, toute personne qui se préoccupe d'orienter des jeunes dispose des moyens qui lui permettent de conseiller à bon escient des personnes averties. A chaque pays d'offrir un instrument de travail de cette qualité pour aider jeunes et adultes dans une confrontation d'importance, à un prix finalement à la portée de la moindre institution.

***

« Pergamon press » apporte des titres intéressants dans cette série qui se complète par petites touches : après six ans le 3e volume [2] vient d'être réédité et mis à jour, mais agrandi (1 350 références, pour 800) car l'étude du coût de l'éducation devient un

1. Forrester (Gertrude). — Occupational literature : an annotated bibliography. — New York : H. W. Wilson, 1971. — 619 p.; 24 cm.
15 $ aux USA et Canada.
17 $ à l'étranger.

2. Blaug (Mark). — Economics of education : a selected, annotated bibliography. — 2nd ed. — Oxford : Pergamon press, 1970. — XVI-301 p.; 23 cm. — (International series of monographs in library and information science; 3.)
£ 3.

sujet fort à la mode, dont l'auteur est un spécialiste, enseignant au célèbre « Institute of education » de l'Université de Londres. Comme c'est une matière qui relève de l'économie (finances publiques, économie du travail), de la sociologie (stratification sociale, sociologie industrielle), de l'administration, de l'éducation comparée, de la psychologie, il lui a semblé utile d'aider les chercheurs en regroupant des références, qu'ils trouveraient dispersées dans un grand nombre de bibliographies. Il est l'auteur d'une vingtaine de textes lui-même, à peine moins que l'Unesco (souvent en collaboration avec le Bureau international de l'éducation à Genève) et l'O.C.D.E. A remarquer que depuis l'introduction de ce type de recherches en Europe en provenance des U.S.A., l'on a vu paraître quelques centres importants : Paris, en premier lieu où se trouvent en plus de l'Unesco et de l'O.C.D.E., l'Institut d'étude du développement économique et social, le Centre de recherches sur l'économie de l'éducation, l'Institut national d'études démographiques et l'Institut international de planification économique, mais Genève aussi avec le B.I.T. et le B.I.E. Les institutions internationales jouent donc en l'affaire un rôle considérable d'information comme, pour chaque continent, les Commissions économiques relevant des Nations Unies (ou les instituts créés par elles).

L'ensemble est distribué en deux parties, pays développés et pays en voie de développement, subdivisées en chapitres sur la contribution à l'économie de l'éducation, les aspects économiques de l'éducation et la prévision en matière d'éducation. S'ajoutent pour les pays développés des références sur le *brain drain* ou drainage des cerveaux, des personnes les plus remarquables des pays pauvres vers les pays riches, la mobilité sociale et les réserves de talents, la politique de l'éducation et l'économie de la santé. Pourquoi ces problèmes ne se poseraient-ils pas dans les pays en voie de développement ? De toutes façons, cette bibliographie étant destinée à une clientèle anglo-saxonne, elle s'intéresse donc davantage aux questions qui ont été étudiées dans les pays anglo-saxons.

Les références sont regroupées dans l'ordre chronologique derrière une introduction où sont signalés les articles fondamentaux. Quelques lignes d'analyses permettent de repérer à qui est destiné le texte et surtout à quelles fins il a été rédigé, sur quelles sources il se fonde.

Enfin, 130 références non classées correspondent à des articles identifiés trop tard pour être intégrés dans la bibliographie proprement dite. Ce genre d'ouvrages destinés aux étudiants et aux bibliothèques d'étude doit nous rappeler qu'il faudrait bien que les étudiants français si nombreux, prennent l'habitude d'en user pour leurs études. Encore faudrait-il qu'ils en aient et que leurs enseignants leur apprennent à s'en servir.

***

Liste dactylographiée qu'une université anglaise a pris la peine de diffuser, cette bibliographie sur l'Algérie [1] contient des monographies et des articles, écrits directe-

1. Lawless (Richard I.). — A Bibliography of works on Algeria published in English since 1954... — Durham : University of Durham, Centre for Middle Eastern and Islamic studies, 1972. — [VI]-39 p.; 30 cm. — (Occasional papers series; n° 1. 1972.)

ment en anglais ou traduits en anglais. Effectivement les Français restent des observateurs privilégiés de l'Afrique du Nord et de l'Algérie en particulier : les Anglo-Saxons qui usent alors beaucoup des informations venues des pays francophones, à l'occasion les traduisent, quand il s'agit d'ouvrages. Cela donne environ deux cents mentions pour donner une idée de la géographie, de l'histoire, de la politique, l'essentiel des conditions économiques, les conditions sociales. C'est peu, pourtant c'est une bonne façon de faire connaître les principaux documents disponibles, pour un étudiant moyen, édités par des éditeurs connus et des revues ou des journaux bien connus.

Anne ZUNDEL BEN KHÉMIS.

1726. — FIELDING (F.D.O.). — Australian university library administration. — Sydney : Australian and New Zealand book Co, 1971. — 2 vol., 84 + 88 p.; 22 cm.

Ce petit ouvrage fait le point sur la gestion des bibliothèques universitaires australiennes.

A l'exception des problèmes de construction, nous avons en 10 chapitres accompagnés de références un tour d'horizon très large enrichi par d'abondants tableaux annexes qui forment la matière du volume 2.

L'ordre d'exposition du volume 1 est le suivant : les commissions de bibliothèque (chapitre 1), le personnel et son organisation (chapitre 2, 1 référence), organisation du budget et choix des ouvrages (chapitre 3, 1 référence), les acquisitions (chapitre 4, 2 références), catalogage et classification (chapitre 5), classement et traitement des documents (chapitre 6, 2 références), le prêt (chapitre 7), le service public (chapitre 8, 15 références), la formation du lecteur (chapitre 9, 6 références), bibliothèques d'instituts (chapitre 10, 1 référence).

Deux chapitres retiendront plus particulièrement l'attention de nos collègues des bibliothèques universitaires : le chapitre premier consacré aux commissions de bibliothèque et le chapitre terminal relatif aux bibliothèques d'instituts.

Les commissions de bibliothèque, nous dit l'auteur, ont des prérogatives très variables. En règle générale, celles qui sont de date ancienne jouissent d'attributions importantes, tandis que les plus récentes sont cantonnées dans un rôle purement consultatif.

Quant aux bibliothèques d'instituts, F.D.O. Fielding examine avec beaucoup d'humour les arguments des partisans de leur maintien : critères de commodité d'abord, les bibliothèques d'instituts seraient plus accessibles aux étudiants, plus tranquilles et offriraient donc de meilleures conditions de travail; qualité du service rendu, d'autre part, par un bibliothécaire spécialisé.

Il n'a pas de mal à montrer que toute cette argumentation est bien souvent trompeuse.

En effet, la notion d'éloignement est très relative, les étudiants et les enseignants font souvent autant sinon plus de chemin pour se rendre à la bibliothèque d'institut, même si elle est située dans des bâtiments d'enseignement et de recherche, l'intimité d'autre part, ne peut pas être très longtemps sauvegardée quand les étudiants affluent de plus en plus nombreux; enfin le bibliothécaire bénévole, si compétent qu'il

puisse être dans une discipline donnée, ne peut assurer une gestion scientifique du fonds. Un index et une courte bibliographie terminale complètent cet utile travail.

Michel CAUBLANCE.

1727. — LANSKY (Ralph). — Die Wissenschaftlichen Bibliothekare in der Bundesrepublik Deutschland : eine soziologische Analyse auf statistischer Grundlage. Zugleich ein Beitrag zur Bildungspolitik... — Bonn : Bouvier, 1971. — 88 p.; 23 cm. — (Bonner Beiträge zur Bibliotheks- und Bücherkunde ; Bd 23.)
15 DM.

Le présent ouvrage est une étude sociologique des bibliothécaires de République fédérale allemande. L'auteur se fonde sur les chiffres pour tirer des conclusions qui s'imposent d'emblée ou qu'il présente avec prudence. On en oublie presque que M. Lansky a osé aborder un sujet délicat et qu'il était possible de multiplier les affirmations discutables. De même qu'aux idées préconçues, M. Lansky renonce généralement aux effets comiques. Il écrit certes que les partis placent parfois quelques femmes à des postes en vue « pour des raisons optiques », mais cette remarque est justement en marge du sujet. Inversement M. Lansky n'explique pas uniquement l'abondance de diplômes des bibliothécaires d'État qui n'occupent pas des postes de direction par les échecs qu'ils auraient connus dans d'autres carrières. Il ajoute entre autres qu'un âge avancé ne facilite pas l'accès à un poste de directeur et fait ainsi objectivement le tour de la question. Après avoir comparé les caractéristiques des protestants et des catholiques, il met en garde contre toute généralisation.

Trois idées essentielles se dégagent de l'ouvrage : la différence entre les fonctionnaires d'État et les autres bibliothécaires, les privilèges des bibliothécaires protestants et de sexe masculin. Les chapitres traitent la formation professionnelle, l'âge, le sexe, la confession, l'appartenance à l'Association des bibliothécaires allemands, les diplômes, l'activité dans l'enseignement supérieur, la matière principale étudiée à l'Université, les collectivités dont relèvent les bibliothèques, l'appartenance à la fonction publique, le nombre de collaborateurs scientifiques, les autres métiers exercés, le changement de bibliothèque, la relation entre les lieux d'exercice et de naissance, la place des bibliothécaires dans les statistiques.

Né à Riga, de religion protestante, juriste, M. Lansky est Directeur à la Bibliothèque universitaire de Bonn. Celle-ci emploie une proportion inusitée de collègues féminines : 50 %. L'équilibre entre les membres de l'Association des bibliothécaires allemands et les non-adhérents y est aussi exceptionnel. M. Lansky prend parti pour l'emploi des femmes et contre le recrutement systématique de coreligionnaires.

Pierre BAUDRIER.

1728. — On the economics of library operations in colleges and universities. — Princeton [N.J.] : Mathematica, 1972. — 28 cm.

Cette étude patronnée par le *Council on library resources* est un bilan des bibliothèques d'Université ou d'établissements d'enseignement supérieur aux États-Unis.

Le premier chapitre traite de la croissance de 58 bibliothèques universitaires importantes entre 1950 et 1969, époque où la conjoncture économique fut sensiblement favorable. On note pour cette période un accroissement plus important dans les petites bibliothèques (5,4 par an) que dans les grands établissements (3,5 par an); accroissement d'ailleurs sans rapport avec l'afflux des étudiants. D'autre part, on assiste à une diminution du personnel qualifié, suivant un ordre de grandeur de 1,5 par an.

Le deuxième chapitre est une étude de coûts pour 678 bibliothèques d'Université ou d'établissements universitaires cela de 1967 à 1968. On doit dire que ces modèles statistiques qui englobent de multiples données (acquisitions, personnel, etc.), expliquent les variations importantes d'un établissement à un autre.

Le troisième chapitre aborde les perspectives de coûts et les plans à longue portée en tenant compte des conséquences futures de l'automation. Essentiellement, production de catalogues lisibles en machine par la bibliothèque du Congrès ou d'autres établissements, plus grande adaptation des systèmes électroniques aux tâches bibliothéconomiques.

Le quatrième chapitre explicite les deux sources utilisées. D'abord les données recueillies par le *National center for educational statistics* et portant sur 678 bibliothèques universitaires ou d'enseignement supérieur, en second lieu les statistiques faites sur 58 bibliothèques universitaires par l'Université de Purdue.

Ce travail qui peut être mis en parallèle avec l'étude prospective menée à bien en 1966 par Dunn, Seibert et Scheunemann [1] devrait appeler des études européennes sur cette question.

Michel CAUBLANCE.

1729. — School libraries : their planning and equipment. — London : School library association, 1972. — VI-71 p. : ill., plans; 26 cm.
ISBN 0-900641-16-9 : £ 1.50.

Aménager ou construire une bibliothèque scolaire pose aux architectes et aux bibliothécaires responsables un certain nombre de questions qu'il leur faut résoudre : établir un programme sans omettre la définition des principaux objectifs du service, et concevoir les surfaces et les aménagements techniques en fonction de ces objectifs. Le résultat obtenu sera donc, en tenant compte des impératifs financiers et des servitudes techniques, une démonstration concrète de ce que l'initiateur du projet a voulu faire.

---

1. Dunn, Seibert, Scheunemann. — The Past and likely future of 58 research libraries, 1951-1980. — Voir : *Bull. Bibl. France*, 13e année, N° 8, août 1968, p. *628 à *629, n° 1710.

L'Association des bibliothécaires scolaires a voulu mettre à la disposition de tous ceux qui sont confrontés à cette question le résultat de l'expérience de ses membres. Elle l'a fait sous une forme simple et pratique et sans alourdir inutilement le livre par des renseignements vite périmés. Après avoir énuméré et expliqué quelques notions générales sur la situation de la bibliothèque, son utilisation à des niveaux multiples, son rôle de stockage et d'étude, le confort qu'elle doit apporter à ses usagers, les auteurs étudient systématiquement le plan de la bibliothèque, les rayonnages, les tables et les chaises et les différents mobiliers nécessaires dans une bibliothèque. Enfin, les bureaux, les magasins et les salles techniques sont également décrits. Un chapitre spécial est consacré à la bibliothèque des tout-petits. Un grand nombre de schémas et de références et un index alphabétique, complètent cet excellent ouvrage.

Geneviève LE CACHEUX.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

1730. — LIBRARY OF CONGRESS [Washington] African section. — Botswana, Lesotho, and Swaziland : a guide to official publications 1868-1968 / comp. by Mildred Grimes Balima, African section, General reference and bibliography division, Reference department, Library of Congress. — Washington: Government printing office, 1971. — XVI-84 p.; 27 cm.

La section africaine de la Bibliothèque du Congrès nous a déjà donné plusieurs précieux petits guides des publications officielles africaines. Cette fois-ci Mildred Grimes Balima présente les publications du Botswana, ancien Bechuanaland, du Lesotho, ancien Basutoland et du Swaziland, et cela depuis 1868, date du premier rapport connu du Basutoland, jusqu'en 1968, indépendance du Swaziland et fin de la domination anglaise.

Outre les publications des pays en question, cette bibliographie, inclut celles des territoires de la « High commission », organe britannique de gouvernement, quelques-unes de la Colonie du Cap de Bonne-Espérance, qui administra le Basutoland de 1871 à 1884, ainsi que de la République Sud-Africaine et du Transvaal sous la tutelle de qui fut le Swaziland de 1894 à 1899 et de 1903 à 1906. Elle comprend également les documents anglais se rapportant aux territoires considérés. C'est ainsi que l'ouvrage comporte 9 parties : Basutoland, Lesotho, Bechuanaland, Botswana, Swaziland, High Commission Territories, Cape of Good Hope, Great Britain, South Africa Republic et Transvaal Colony.

Les notices sont classées dans l'ordre alphabétique des auteurs et des titres, mais suivant les règles américaines ; un certain nombre de regroupements peuvent dérouter le lecteur français. C'est ainsi que les constitutions, recensements, plans, budgets, lois et assemblées se trouvent sous les vedettes de forme : *Census ; Constitution ; Development estimates and development planning ; Estimates, budget and financial reports ; Laws, statues ; Legislative and advisory councils*, et intercalées suivant l'ordre alphabétique parmi les vedettes auteurs des différents départements et services. En

fin de série sont regroupées les publications annoncées sous une autre vedette que celle du nom du pays.

Certains organismes font l'objet d'un bref historique précisant leurs activités. Pour chaque série sont indiquées les années de parution ainsi que les publications qu'elles précèdent ou continuent. Chaque référence bibliographique comporte l'indication de la bibliothèque où se trouve le document. Il s'agit naturellement, outre la Bibliothèque du Congrès, des grandes bibliothèques américaines figurant au « National union catalog », plus celle des Nations unies, et, quand les publications n'existent pas aux États-Unis, l'indication, soit des bibliographies, soit des catalogues de bibliothèques anglaises (Colonial office, War office) où elles ont été identifiées.

Une bibliographie des sources, une brève introduction historique et un index alphabétique de matières complètent cette bibliographie qui sera fort utile à tous ceux, et ils sont nombreux, qui s'intéressent à l'histoire africaine.

Geneviève BOISARD.

1731. — SHARP (Harold S.). — Handbook of pseudonyms and personal nicknames... — Metuchen [N.J.] : The Scarecrow press, 1972. — 2 vol., 1104 p.; 22 cm. ISBN 0-8108-0460-3 : $ 27.50

Le répertoire de pseudonymes et surnoms de M. Sharp sera bien accueilli par tous les bibliothécaires parce qu'il est universel, bien que le monde anglo-américain y domine, et également parce que les instruments d'identification dont nous disposions jusqu'ici, Barbier, Quérard, Holzmann et Bohatta, Halkett et Laing, etc., datent sensiblement, surtout les premiers.

L'ouvrage compte quelques 15 000 entrées principales, en général au nom d'état civil du personnage, et environ 25 000 pseudonymes ou surnoms, groupés en un ordre alphabétique unique réparti en 2 volumes. Ce n'est pas uniquement un répertoire d'écrivains, on y trouve des acteurs, des musiciens classiques et modernes, des hommes d'État, des papes, des saints, des personnages sportifs, des criminels, quelques « résistants », etc. On voit que l'ouvrage peut rendre de grands services.

En pratique, il décevra ses utilisateurs, au moins en France. Le grand nombre d'entrées s'explique par un louable souci de multiplier les possibilités de recherche, mais certaines entrées sont bien artificielles et résultent aussi parfois d'un choix arbitraire, par exemple à la tranche FRANCE, on renvoie à ISABELLA OF FRANCE et à MARGUERITE OF FRANCE; dans un cas le prénom est à la forme anglaise dans l'autre à celle française, ou plutôt franglaise... La première est la femme d'Edouard II, roi d'Angleterre, la seconde est la fille de François Ier, il y a eu bien d'autres Isabelle et Marguerite de France, et bien d'autres « Filles de France » auraient mérité d'être incluses dans la tranche; pourquoi avoir choisi ces deux seules qui ne sont pas, loin de là, les plus connues? Pourquoi avoir le plus souvent, mais pas toujours, renvoyé du pseudonyme très connu au nom d'état civil qui l'est très peu? FRANCE (Anatole), *voir* : THIBAULT (Jacques Anatole), FRA ANGELICO *(sic)*, *voir* : PIETRO (Guido di). Il y a des surnoms curieux : FRANCE (The Solomon of), *voir* : CHARLES V et LOUIS IX. Ce surnom de saint Louis est vraiment peu connu, au moins dans son pays... Pourquoi avoir mis

les papes à leur nom d'état civil, en général oublié du public, quand l'auteur l'a trouvé et renvoyé du nom de règne? L'inverse eût été plus logique. Pourquoi avoir fait une tranche commençant par *pope* et donnant une liste alphabétique, et non chronologique, sous la forme anglaise, et non latine, du nom de règne et renvoyant au nom d'état civil..? C'est ainsi qu'on arrive à plus de 40 000 entrées mais souvent très artificielles, car cette façon d'agir se poursuit tout le long de l'ouvrage,

Mais trêve de sévérité, il faut reconnaître que, malgré ses défauts, l'ouvrage nous rendra bien des services. Il est mal commode, mais avec un peu d'imagination nous serons souvent renseignés, quitte, dans la presque totalité des cas, à prendre la vedette sous une forme plus logique que celle de l'ouvrage, mais le mérite de celui-ci aura été de nous aider à la trouver. Nos ancêtres prenaient un malin plaisir à dévoiler au public les pseudonymes et à mettre les auteurs là où aucun lecteur n'allait les chercher. Heureusement nous n'en sommes plus là. Nos identifications sont faites avec autant de soin que celles de ceux qui nous ont précédés, mais elles sont faites pour l'histoire littéraire et non pour la curiosité. Nous mettons COLETTE à COLETTE et non à Jouvenel, Françoise SAGAN à SAGAN et non à Quoirez, TERESA DE JESUS (sainte) à ce nom qui est le sien et non à Thérèse d'Avila, nom forgé de toutes pièces, etc., mais nous ferons des renvois de toutes les formes écrites et ce dictionnaire nous aidera à faire ces renvois. Si imparfait qu'il soit, ce sera un bon outil que nous mettrons à portée de notre main dans notre bureau de catalogueur.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1732. — SHEPHERD (Walter). — Glossary of graphic signs and symbols. — New York : Dover publications, 1971. — x-597 p.; 22 cm.
ISBN 0-486-20700-5.

Les ouvrages sur l'écriture passent généralement sous silence un vaste domaine qui pourrait relever de leur compétence, celui des symboles et des signes graphiques, qui est particulièrement développé à notre époque. Aussi faut-il saluer l'intéressante entreprise de W. Shepherd qui a compilé et mis en ordre ce glossaire des signes graphiques. La tâche était délicate, car la diversité des formes prises par les signes rendait difficile une classification convenable. L'auteur explique ces difficultés en introduction, et justifie le parti qu'il a adopté, qui est de classer les signes selon leur forme géométrique, en dégageant trois caractères essentiels : la ligne courbe, la ligne droite, le point, et en progressant de leur moindre à leur plus grande élaboration. Par exemple, la première et plus importante partie est consacrée aux courbes; elle est subdivisée en courbes seules, courbes et droites, courbes et points; les courbes seules sont subdivisées en courbes fermées et courbes ouvertes; les courbes fermées, en courbes rentrées et courbes angulaires; les courbes rentrées, en cercles et en ellipses, et ainsi de suite. L'auteur donne une liste explicative des principales définitions qu'il a utilisées dans le cours de son glossaire, la résolution des abréviations qu'il a employées, et une clef assez complexe renvoyant d'un paragraphe à l'autre suivant les formes.

Divisé en 434 tableaux, le glossaire lui-même contient environ 5 000 signes dis-

tincts, avec plus de 7 000 significations; précédé d'un numéro, chaque signe est suivi du rappel de la discipline qui l'utilise, ou bien de la langue lorsqu'il s'agit d'un signe purement graphique, enfin d'une brève définition. Un ensemble d'annexes facilite l'utilisation du recueil; d'abord une liste de renvois à partir de différents alphabets (romain, gothique, grec, cyrillique, hébreu, arabe, prose, braille) dont les lettres prennent aussi valeur de symboles; puis une table de signes choisis, répertoriés selon les disciplines auxquelles ils se rapportent : astronomie, botanique, cartographie, échecs, commerce, électronique, techniques de l'ingénieur, protection contre le feu, géologie, hydrographie, météorologie, art militaire, céramique, métrique, circulation ferroviaire, ce qui montre la variété des implications du sujet traité. Un abord difficile, dû à la complexité du matériel mis en œuvre, ne doit pas faire oublier l'intérêt et l'originalité de cet ouvrage de sémiologie appliquée et pratique.

Albert LABARRE.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

1733. — ALMAGRO (Le P. Romano Stephen). — Bibliografia teilhardiana, 1955-1970.../ presentazione di Alessandro Dall'Olio... — Firenze : Centro di studio e di ricerca Teilhard de Chardin, Istituto Stensen, 1970. — 57 p.; 21 cm.
On a joint un fasc. du « *Bolletino informazioni* » du même institut, N° 13, 1973.

Le Père Teilhard de Chardin était peu connu de son vivant, sauf des spécialistes, et la plupart de ses écrits étaient inédits. Depuis on les a publiés et d'abondants commentaires en ont résulté. La bibliographie teilhardienne est maintenant considérable. Plusieurs érudits ont tenté de la recenser : Claude Cuénot en 1965, Elio Gentili la même année, le P. L. Polgar également en 1965 et D. Paulin, au Canada en 1966. Nous recevons, un peu tardivement, la dernière parue, à Florence en 1970, par les soins du Centre d'études et de recherches Teilhard de Chardin de cette ville, compilée par un franciscain, le P. Romano Stephen Almagro et présentée par un père jésuite, le P. Dall'Olio, association assez rare pour qu'on la mette en évidence, due certainement au prestige du P. Teilhard de Chardin. Elle comprend 35 œuvres du Père et 172 livres et articles sur lui et est simplement signalétique, et sans le moindre index, mais le plan de présentation, annoncé en tête du livre, est très simple et très clair. Elle s'étend de 1955, mort du Père, à 1970. Depuis il a paru un nombre considérables d'études, il n'est pas un quotidien ou un hebdomadaire d'une certaine tenue qui ne publie plusieurs articles par an, sans compter les revues proprement philosophiques ou théologiques. Teilhard de Chardin a été l'objet de thèses, des collections et des périodiques lui sont entièrement consacrés, le P. Almagro les a dépouillés. Toutes les études sérieuses ont été traduites dans plusieurs langues, le P. Almagro mentionne les traductions, principalement celles en italien, à la suite des originaux. Il n'a pas englobé la multitude innombrable d'articles de vulgarisation, œuvres journalistiques de peu de portée.

Cette bibliographie sera appréciée des philosophes, des paléontologistes, des théo-

logiens et de tous les esprits cultivés, chrétiens ou non, qui s'interrogent sur le destin de l'humanité.

Nous recevons en même temps un fascicule du « *Bolletino informazioni* » du Centre d'études Teilhard de Chardin de Florence, qui, en 1973, est à sa 3e année de parution. En plus d'articles de fond sur le P. Teilhard de Chardin, il publie des comptes rendus bibliographiques qui peuvent servir de supplément à la bibliographie.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1734. — BARTHE (Roger). — Lexique occitan-français. — Paris (146, rue Tocqueville, 75017) : R. Barthe 1972. — 240 p.; 18 cm. — Collection des Amis de la langue d'oc.
27 F.

Après le *Lexique français-occitan*, paru en 1970, M. Barthe publie le second volet, le *Lexique occitan-français*. M. Barthe n'est pas un archéologue de la langue d'oc. Son but est concret, moderne. Il a voulu faire une œuvre pratique « qui tient compte des exigences fondamentales d'une langue vraiment moderne et de sa fonction véhiculaire ». Il a préféré le languedocien pour servir de fonds supradialectal commun au catalan, au gascon, au limousin, au provençal ou à l'auvergnat. Ce livre est une contribution de qualité à la restauration de l'occitan.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1735. — Bibliographies of works on playing cards and gaming : a reprint of a bibliography of works in English on playing cards and gaming / by Frederic Jessel and a bibliography of card-games and of the history of playing-cards/by Norton T. Horr. — Montclair [N.J.] : Patterson Smith, 1972. — 311 + 79 p.; 23 cm.
Réimpr. des éd. de 1905 et 1892.
ISBN 0-87585-132-0 : $ 12.50.

L'éditeur de ces « reprints » d'ouvrages publiés pour la première fois en 1905 et en 1892 a estimé qu'il était prudent de ne pas attendre la grande bibliographie exhaustive souhaitable et souhaitée par beaucoup, mais dont la dimension, eu égard à celle de la littérature écrite sur le sujet, rend la publication improbable avant longtemps, sans doute. Le volume offert sera donc de quelque utilité dans les grandes bibliothèques françaises.

Jean-Pierre SEGUIN.

1736. — BRINEY (Robert E.) et WOOD (Edward). — S[science] F[fiction] bibliographies : an annotated bibliography of bibliographical works on science fiction and fantasy fiction. — Chicago : Advent, 1972. — x-49 p.; 21cm.
Index p. 43 à 49.
ISBN 0-911682-19-8 : Br. $ 1,95.

Les auteurs de cette bibliographie de bibliographies des ouvrages de science fiction et de fantastique affirment que ces catégories sont parmi celles sur lesquelles

nous sommes le mieux documentés. En effet, ils ont réussi à regrouper une centaine de bibliographies dont 94 en anglais, 4 en allemand, une en suédois et une en japonais. Les notices sont regroupées systématiquement : index de revues, bibliographies d'auteurs, bibliographies collectives, bibliographies non anglo-américaines. Elles n'ont pas de vedettes auteurs, mais sont classées au strict premier mot du titre, qui peut être un prénom dans le cas très fréquent où la bibliographie a pour titre un nom d'écrivain. Chacune est suivie d'un commentaire. L'ouvrage est donc un bon instrument de travail pour les bibliothèques publiques anglaises ou américaines. Pour les autres pays, il offre moins d'intérêt étant donné l'assez faible développement du genre en Europe continentale.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1737. — British poetry since 1960 : a critical survey / ed. by Michael Schmidt and Grevel Lindop. — Oxford : Carcanet press, 1972. — VI-289 p.; 23 cm.

Plusieurs articles, dont certains ont, du reste, déjà été publiés dans diverses revues littéraires, sont ici réunis pour donner un aperçu de la poésie britannique entre 1960 et 1970.

Il y a des poètes qui ont formé des groupes, afin, explique-t-on, de se sentir moins désarmés ou plus à l'aise en bonne compagnie.

Certains, par contre, trop individualistes, préfèrent, au contraire, se tenir à l'écart, ce qui serait, par exemple plutôt le cas des poètes écossais.

Un certain nombre d'éditeurs se consacrent à la poésie contemporaine presque exclusivement, quelques revues également.

Aux poètes on reproche souvent de n'avoir aucune « technique », contrairement, semble-t-il, aux poètes américains équivalents; mais personne n'est capable de dire ce qu'est, ou devrait être cette « technique ».

Aux éditeurs on reproche de ne publier systématiquement que des « valeurs » déjà établies, si l'on peut dire; aux éditeurs de revues poétiques, qui sont parfois poètes aussi, de se tailler la part du lion trop aisément. Bref, la poésie ne se définit pas, les poètes encore moins; ceci ne surprendra personne.

Que faut-il donc penser des « prix » ou des récompenses officielles ? Sont-ils le moyen de discerner la vraie poésie ? Personne, là non plus, n'est du même avis.

Dans un entretien avec Peter Porter, l'enseignement de la poésie est évoqué et fait dire au poète australien que cet enseignement « ne rime à rien ». C'est la lecture, et surtout la lecture des autres poètes qui peut être formatrice et apporter l'inspiration la plus intéressante au poète contemporain, au poète tout court. La création artistique ne saurait dépendre d'un enseignement universitaire, si parfait soit-il.

Sans être obligé de partager le point de vue de Peter Porter (qui n'est pas le seul exprimé, du reste), on peut estimer qu'il y a du vrai dans ses réflexions. La lecture du recueil tout entier s'impose à qui voudra se faire une opinion nuancée.

Sylvie THIÉBEAULD.

1738. — BROWN (John). — Panorama de la littérature contemporaine américaine : 1920-1970. — Gallimard, 1971. — 636 p.; 19 cm.

Les éditions Gallimard ont très bien fait de publier une nouvelle édition refondue du « Panorama de la littérature contemporaine aux États-Unis » paru en 1954. Depuis cette date, des changements qu'on pourrait dire révolutionnaires se sont produits en effet aux États-Unis et ont profondément influencé la littérature. Le plan d'ensemble du livre n'a pas changé, mais il a fallu réduire la part faite à la littérature américaine de 1920 à 1950 pour faire place à ce qu'elle a produit de 1950 à 1970. L'auteur a essayé de présenter dans ce livre au lecteur français non spécialisé un tableau des lignes de force de la production littéraire américaine pendant la période 1920-1970 qui est certainement une des plus riches et des plus variées dans l'histoire des États-Unis. On ne saurait trop recommander cet ouvrage aussi bien à ceux qui sont déjà de bons connaisseurs du sujet qu'il traite qu'à ceux désireux de s'y initier. Il devrait figurer dans toutes les bibliothèques car c'est à la fois une vue d'ensemble de la littérature contemporaine aux États-Unis qui trouve en France de plus en plus de lecteurs, un choix fort judicieux de textes de ses principaux auteurs suivi de leurs bibliographies, et un recueil de documents concernant les grand problèmes de la civilisation américaine. Un index des noms cités dans la première partie facilitera les recherches. Ce livre est beaucoup plus qu'une anthologie figée, il veut être en effet, et il y réussit à beaucoup d'égards, « l'évocation vivante d'une civilisation à travers une littérature ».

Albert KREBS.

1739. — CARLSON (Ruth Kearney). — Emerging humanity. Multi-ethnic literature for children and adolescents / ill. by Louis Noack Gray; Phot. by Ernest Jaco. — Dubuque [Iowa] : W. M. C. Brown, 1972. — 246 p. : ill.; 23 cm.
Bibliogr. p. 233 à 238. — Index.
ISBN 0-697-06197-3.

Ce livre a été publié dans le but d'aider les professeurs à « humaniser les gens et fortifier leurs cœurs » par une meilleure compréhension des littératures ethniques. Il est divisé en deux parties. Tout d'abord « Le Brasier de l'humanité » englobe divers genres de littératures ethniques. Il s'accompagne de discussions sur des romans de quelques groupes comme la Pologne, le Japon, l'Arménie et le peuple juif, ou bien cite des exemples d'histoires nègres, indiennes ou mexicaines. Le premier chapitre est destiné à définir la façon de comprendre les divers types de littérature ethnique. Le second indique comment sélectionner la bonne littérature d'après certains critères de base. Quelques exemples de bonne et de mauvaise littérature sont donnés. Le troisième chapitre discute de certaines matières d'enseignement qui peuvent aider les enfants, les adolescents et aussi les adultes à interpréter cette littérature ethnique.

La seconde partie est axée sur quatre groupes particuliers et leur littérature. L'héritage africain y est relié à la culture des Noirs américains et en particulier à la littérature des divers groupes des États-Unis. Ensuite, l'auteur expose les conflits de

base qui opposent les groupes indiens qui luttent entre leurs coutumes ancestrales et la civilisation des Blancs, et ceux des Mexicains avec leur riche héritage culturel et leurs ressentiments pour la situation inférieure qui leur est attribuée.

Chacun des chapitres étudie ces problèmes à travers la littérature des divers groupes ethniques. Ils sont complétés par une bibliographie classée par âge des lecteurs : les tout jeunes enfants, les plus grands, les adolescents et les adultes en ce qui concerne les ouvrages professionnels. Des illustrations originales et des photographies représentent des enfants de ces divers groupements.

Cet aperçu des littératures des races minoritaires est extrêmement intéressant du point de vue des lectures des enfants et des adolescents car il leur fait découvrir des civilisations écrites presque inconnues d'eux. Les livres cités sont tous des traductions en américain et de ce fait ils restreignent leurs lecteurs aux anglicistes. La traduction en français d'un certain nombre des ouvrages cités — y compris l'étude elle-même — comblerait une lacune dans la bibliographie des livres pour enfants et adolescents.

Marcelle Bouyssi.

1740. — Centre de civilisation polonaise de l'Université de Paris-Sorbonne. [Paris].

— Les Études françaises en Pologne : 1967-1971 / Centre de civilisation polonaise de l'Université de Paris-Sorbonne; [bibliographie établie par A. Walewska, J. Walewski, T. Zielińska sous la dir. de Krystyna Kasprzyk.] — Paris, 1972. — 69 p. : multigr.; 20 cm.

Index.

— Le Film et les interprétations de la culture artistique polonaise : films d'art polonais, choix et analyse / Centre de civilisation polonaise de l'Université de Paris-Sorbonne; [par] Zbigniew Czeczot-Gawrak. — Paris, 1972. — 58 p. : multigr.; 20 cm.

— Le Théâtre français en Pologne : choix bibliographique, 1945-1971 / Centre de civilisation polonaise de l'Université de Paris-Sorbonne; établi par Tadeusz Kozwan en collab. avec Halina Kozwan. — Paris, 1972. — 171 p. : multigr.; 20 cm.

Le Centre de civilisation polonaise de l'Université de Paris-Sorbonne fonctionne depuis 1962. Il a édité des catalogues de petites expositions, et, à partir de 1967, des bibliographies multigraphiées sous la direction des Pr Stanisław Frybes et Jan Detko. La plus importante de celles publiées en 1972 est le *Théâtre français en Pologne* qui signale les ouvrages et articles de périodiques parus en Pologne sur le théâtre d'expression française entre 1945 et 1971. Elle cite : les traductions polonaises des pièces (168 numéros), les traductions de propos tenus par les hommes de théâtre d'expression française (73 numéros), des traités généraux d'abord, puis particuliers (livres et articles originaux ou en traduction classés par époque), des études sur les auteurs et leurs pièces, sur la vie théâtrale (classée chronologiquement), sur les comédiens, metteurs en scène et les théâtres, sur les théoriciens du théâtre et les critiques dramatiques, sur l'opéra et le ballet français, les marionnettes, la scénographie et l'archi-

tecture théâtrale. Enfin un chapitre spécial et fort intéressant a été consacré au domaine dramatique et théâtral franco-polonais qui veut attirer l'attention sur l'influence du théâtre français exercée en Pologne, sur les auteurs polonais ayant écrit en français, sur les troupes françaises en Pologne au XVIIIe siècle, sur l'auteur et actrice au Théâtre Libre, Gabriela Zapolska, et sur divers spectacles du théâtre français en Pologne et du répertoire polonais en France. Cette bibliographie n'est qu'un choix; pour l'opéra, le ballet ou la scénographie, seuls quelques titres sont mentionnés à titre d'exemple, tandis que les traductions des pièces ont toutes été citées. Les Polonais ont des vues originales sur la théorie du théâtre que ce petit ouvrage composé avec soin met en valeur; il rendra certainement service dans les bibliothèques.

Les *Études françaises en Pologne*, 1967-1971 constituent la suite d'un répertoire paru en 1967 sous le même titre pour les années 1956-1966; la numérotation des notices est poursuivie. Cette bibliographie passe en revue, citant ouvrages et articles de périodiques : la langue et la culture françaises en Pologne, la linguistique (généralités, phonétique et phonologie, morphologie et syntaxe, formation des mots, sémantique, lexicologie, stylistique, enseignement de la langue, dictionnaires), la littérature (études générales, poésie, théâtre, roman, puis études classées par époques, et dans l'époque, par auteurs traités, groupés alphabétiquement). On a ajouté aussi 2 pages consacrées aux études provençales : linguistique, littérature. Cet ouvrage mentionne les livres, articles et introductions critiques de traductions d'œuvres françaises, mais laisse de côté les comptes rendus, les articles d'information parus dans les journaux et hebdomadaires. Sont relevés les travaux de chercheurs étrangers parus en Pologne (mélanges, etc.) et ceux de chercheurs polonais édités hors de Pologne souvent difficiles à déceler. Ce répertoire donne une esquisse de l'orientation prise par les études françaises en Pologne et sera utile dans les bibliothèques d'études romanes.

Le choix des *films d'art* polonais analyse 33 courts-métrages consacrés : à des peintres, du Moyen âge au XXe siècle (le portrait anonyme du Moyen âge et de la Renaissance, les miniatures du manuscrit de Behem, Canaletto, P. Michałowski, J. Matejko, H. Rodakowski, J. Szermentowski, A. Gierymski, S. Wyspiański, J. Malczewski, L. Wyczółkowski, O. Boznańska, P. Potworowski, W. Strzemiński, les coloristes et les naïfs), à 2 sculpteurs : Wit Stwosz et Ks. Dunikowski, à 2 dessinateurs : T. Kulisiewicz et F. Starowiejski, à la gravure sur bois du XVIe au XIXe siècle, à l'étude de monuments appartenant à la période romane (église de Strzelno), gothique (environs de Cracovie), Renaissance (la chapelle de Sigismond à Cracovie), classique (les Łazienki à Varsovie); 3 films décrivent des villes ou des régions : Gdańsk, la Poméranie et la Warmie, l'histoire du château de Varsovie. Enfin, dans un court métrage appelé l'*Artiste*, le réalisateur demande à un poète, à un compositeur, à un danseur et à 3 peintres pourquoi ils créent des œuvres d'art; leurs réponses forment la trame du film. Chaque notice comprend le nom des metteurs en scène, de l'auteur du commentaire, indique le lieu de la production, la date, la sonorité, la couleur et la durée (sauf pour 3 films où ce dernier renseignement devait manquer). Le commentaire qui suit porte sur le sujet traité et sur le style cinématographique. On regrette qu'il n'y ait pas d'index et que le titre du film en polonais ne soit pas donné. Près de 400 courts-métrages sur l'art ont été tournés en Pologne depuis 1945,

mais l'intérêt pratique du choix qui nous est présenté et dont pourraient profiter les salles de projections des musées et des maisons de la culture n'apparaît pas nettement puisque d'après l'introduction « la distribution... de ces films n'est pas un problème tout à fait résolu ». S'il s'agit seulement de « présenter la ligne générale du développement de la culture artistique polonaise jusqu'à nos jours », ce petit répertoire non illustré peut paraître bien sommaire et il faut espérer qu'il sera bientôt une introduction utile à la présentation de films que chacun pourra voir pour son plus grand plaisir.

Louise RAPACKA.

1741. — CHAURAND (J.). — Introduction à la dialectologie française. — Bordas 1972. — 286 p.; 22 cm. — (Coll. Études : série langue française.)

Les études de linguistique générale se sont beaucoup développées au cours des dix dernières années, mais des disciplines extrêmement solides telles que la philologie et la dialectologie semblent avoir perdu de leur prestige.

Le livre de J. Chaurand devrait rappeler aux étudiants et spécialistes de la linguistique tout l'intérêt qu'il y a à s'écarter de l'étude de la langue normée. Le linguiste aussi bien que l'homme de la rue sont susceptibles d'oublier qu'il existe des écarts énormes entre la langue des mass-média et les langues d'îlots qui restent encore très vivaces dans bien des régions de France. D'un point de vue plus théorique, ce livre présente une autre caractéristique, l'auteur s'est attaché à montrer la similarité de formes qui s'observe entre certains dialectes et l'ancien français. Il montre ainsi l'impossibilité qu'il y a de séparer les études diachroniques des études synchroniques, ce qui devrait faire beaucoup réfléchir le linguiste généraliste.

L'auteur a pris la majorité de ses exemples dans les parlers de la Thiérache dont il est spécialiste. Comme dans la plupart des études dialectales, l'essentiel des études porte sur la phonologie et la morphologie, mais un chapitre excellent a également été consacré à la syntaxe. La sémantique a été abordée de façon neuve, à un niveau général par certains aspects ethnographiques, et dans certains détails par un examen attentif de la technologie.

L'ouvrage qui, par sa précision demande du lecteur une certaine attention, est néanmoins très accessible, et de nombreux étudiants, chercheurs et lecteurs concernés par l'étude des langues naturelles devraient y trouver un sujet de réflexion des plus féconds.

Maurice GROSS.

1742. — GASKELL (Oswald). — Drama and reality: the European theater since Ibsen. — London: Routledge and Kegan Paul, 1972. — 171 p.; 23 cm.
ISBN 0-7100-7145-0 : £ 2.00.

Cet ouvrage constitue un recueil d'analyses d'œuvres particulièrement marquantes d'Ibsen, Tchekhov, Synge, Lorca, Pirandello, Eliot, Brecht et Beckett. En suivant la ligne que laisse entrevoir le titre adopté par l'auteur : le naturalisme, le drame inti-

miste et la vision métaphysique lui permettent de dégager, à travers les œuvres choisies, les caractéristiques relevant à la fois de la réalité et de la poésie.

L'œuvre de Shakespeare — qui contient toutes ces implications — sert de grand modèle de référence à ces différentes études.

André VEINSTEIN.

1743. — GLUECK (William F.) et al. — The Management of scientific research : an annotated bibliography and synopsis / [by] William F. Glueck, Cosy D. Thorp. Jr., with Paul Mintz. — Columbia : Research center, School of business and public administration, University of Missouri, 1971. — XVI-522 p.; 23 cm.
$ 4.50.

Cette bibliographie annotée constitue l'un des produits d'une étude confiée par la NASA (National Aeronautics and Space Administration) à l'Université du Missouri-Columbia, sur l'administration de la recherche scientifique dans les universités. Le sujet est d'actualité dans tous les pays où le développement de la « big science », avec ses gros laboratoires et ses « moyens lourds » pose aux universités, et plus particulièrement aux universitaires, des problèmes de tous ordres que la « little science » de naguère pouvait ignorer. C'est pourquoi cette bibliographie présente un intérêt tout à fait général, alors même qu'elle couvre exclusivement des études parues aux États-Unis (entre 1955 et 1970) : les questions étudiées dans ce contexte, et dont on trouve un bon résumé dans les annotations associées à chaque référence, ne sont pas particulières aux États-Unis — sauf peut-être quelques-unes, telles que la pertinence de l'habileté au basketball comme mesure de la créativité scientifique, etc. — et tout sociologue de la science aura profit à utiliser cette bibliographie, parmi d'autres.

Jean-Claude GARDIN.

1744. — HEATH (Dwight B.). — Historical dictionary of Bolivia... — Metuchen [N.J.] : Scarecrow press, 1972. — 324 p.; 22 cm. — (Latin American historical dictionaries; 4.)
Bibliogr. : p. 266 à 324.
ISBN 0-8108-0451-4; $ 9.00.
— FLEMION (Philip F.). — Historical dictionary of El Salvador... — Metuchen [N.J.] : Scarecrow press, 1972. — 175 p.; 22 cm. — (Latin American historical dictionaries; 5.)
Bibliogr. : p. 149 à 157.
ISBN 0-8108-0471-9 : $ 5.00.

La collection « *Latin American historical dictionaries* » paraît régulièrement depuis 1967 [1]. Après les volumes consacrés au Panama, au Guatemala et au Venezuela,

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17e année, N° 7, juillet 1972, p. * 603, n° 1632.

nous recevons ceux sur la Bolivie et le Salvador, et on nous annonce la prochaine parution des volumes sur le Nicaragua et le Chili.

Il n'y a pas lieu de décrire ces volumes semblables à leurs devanciers. Ce sont des dictionnaires de noms de personnes, de lieux, de collectivités, de faits historiques avec quelques concepts divers. Ils semblent très complets avec environ 700 entrées pour le Salvador et plus du double pour la Bolivie. Les chercheurs apprécieront les deux *bibliographies* de plus de 100 ouvrages pour le premier et près de 1 000 pour le second (ouvrages et articles). Les vedettes très complètes des dictionnaires et de leur bibliographie seront appréciées des catalogueurs et leur épargneront des recherches fastidieuses. Les bibliothécaires chargés de la production latino-américaine pourront donc noter la série de ces dictionnaires pour leurs usuels en même temps qu'ils les feront acquérir pour les mettre à la disposition des américanistes pour qui ils seront de bons instruments de travail.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1745. — HUMPHREYS (H. Noël). — The Coin collector's manual : or guide to the numismatic student in the formation of a cabinet of coins. — Detroit : Gale research, 1971. — 2 vol., XXIV-726 p. : ill.; 22 cm.
Réimpr. de l'éd. de 1853.

Pour répondre à la demande du public américain de plus en plus attiré par tout ce qui concerne la numismatique, plusieurs maisons d'édition des États-Unis ont entrepris la réimpression de certains manuels anglais, allemands et français parus avant 1914. La Gale research company nous offre ici un reprint du *Coin collector's manual* de H. N. Humphreys paru à Londres en 1853, sorte de guide pour le collectionneur, non pas débutant mais déjà partiellement initié aux problèmes de la numismatique, comportant à la fois un exposé scientifique (seules sont véritablement traitées les monnaies grecques, les monnaies romaines et celles de Grande-Bretagne du Ve au XIXe siècle), des renseignements techniques et des conseils de toutes natures.

L'utilité de cet ouvrage, qui évidemment a beaucoup vieilli (notamment les chapitres concernant les monnayages de Sicile aux Ve et IVe siècles, d'Asie à l'époque hellénistique, de l'Empire aux IVe et Ve siècles, de l'Angleterre saxonne), réside surtout dans les abondantes listes d'abréviations figurant sur les monnaies grecques et romaines (on peut toutefois y relever bon nombre d'explications fautives), dans de curieuses tables du degré de rareté (en 1853) des principales émissions connues, et dans un excellent souci pédagogique de classification des différentes pièces grecques et romaines.

Malgré les qualités de cet ouvrage, il est cependant permis de se demander si elles justifiaient vraiment une telle réimpression.

Michel PASTOUREAU.

1746. — Internationale Bibliographie zur Geschichte der deutschen Literatur von den Anfängen bis zur Gegenwart... Teil II; 1... / hrsg. vom Kollektiv für Literaturgeschichte... unter der Verantwortung von Roman M. Samarin. Mit Unterstützung der Deutschen Akademie der Künste zu Berlin... unter Leitung und Gesamtred. von Günter Albrecht und Günther Dahlke. — Berlin : Volk und Wissen, 1971. — 1032 p.; 24 cm.
68 DM.

Voici le tome II,1 de la bibliographie internationale de la littérature allemande dont le tome I, concernant les généralités et la période antérieure à 1789, avait paru en 1969 [1]. Le titre est un compte rendu à lui seul. Il s'agit d'une œuvre collective des pays socialistes et le présent tome est consacré à la bibliographie générale, puis par auteurs et anonymes de 1789 à 1900 et à la bibliographie générale du XXe siècle. On a prévu en effet des volumes de dimensions égales. Le tome II,2 comprendra la bibliographie par auteurs de la littérature allemande du XXe siècle, celles des littératures autrichienne et suisse allemande précédées de leur bibliographie générale et des compléments à l'ensemble de la bibliographie. Un volume d'index terminera l'ouvrage : index analytique et index combiné des personnes et des titres. Comme le précédent, le tome II,1 est quasiment complet. On a vu qu'il englobait à la fois les littératures allemande, autrichienne, suisse allemande. Il fait une large place à la littérature et à la critique littéraire bourgeoises quoiqu'il mette en valeur les tendances progressistes. C'est naturellement le XXe siècle qui se prête le mieux à cette correction. Ainsi le complément russe et soviétique de la bibliographie générale du XXe siècle distingue nettement les littératures antifasciste et fasciste, les Républiques fédérale et démocratique, etc. Ce n'est pas seulement la littérature qui est traitée mais tout ce qui concerne de près ou de loin la littérature : la philosophie, l'histoire, les sciences naturelles, la musique, etc. On trouvera des références sur le philhellénisme, les cercles littéraires locaux, le symbole de la fleur bleue, etc. Inversement il a fallu faire un choix qualitatif des notices et, pour choisir un sujet parmi d'autres, les thèses ont dû poser un problème. Il ne semble pas que les thèses dactylographiées aient été répertoriées. Or les Autrichiens [2], pour ne citer qu'eux, ont commencé à présenter des thèses sous forme dactylographiée. On sait que les Français ont trouvé un moyen terme entre l'ouvrage imprimé et la thèse dactylographiée : les thèses reproduites en 200 exemplaires par le Service de reproduction des thèses de doctorat d'État ès lettres et sciences humaines de Lille III [3].

On lira des références de comptes rendus détaillés et d'un article sur le tome I dans l'*Internationale Bibliographie zur deutschen Klassik 1750-1850. Folge 17/II. 1970* [4].

Pierre BAUDRIER.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16e année, N° 2, février 1971, p. *169, n° 462.
2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 13e année, N° 6, juin 1968, p. *470, n° 1322.
3. Voir : *Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale*, N° 4, 28. 1. 1971, p. 231 à 233.
4. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18e année, N° 3, mars 1973, p. *242 à *243, n° 614.

1747. — JACOBIUS (Arnold John). — Carl Zuckmayer : eine Bibliographie, 1917-1971, ab 1955 fortgeführt und auf den jüngsten Stand gebracht / von Harro Kieser. — Frankfurt am Main : S. Fischer, 1971. — 344 p.; 21 cm.

Avec Carl Zuckmayer, on est en présence d'un écrivain allemand, dont le renom, de portée internationale, est bien établi. Né en 1896 à Nackenheim, en Hesse, il prend part à la Première guerre mondiale comme engagé volontaire. En 1926, il fait ses débuts littéraires avec un recueil poétique. Puis il commence une importante carrière théâtrale comme dramaturge, à Kiel et à Berlin. Si sa Première pièce, « La Vigne joyeuse », 1925, a un caractère populaire et la Rhénanie pour cadre, la seconde, « Katharina Knia », 1929, se déroule dans les milieux d'artistes, tandis que la suivante, « Le Capitaine de Copenick », 1931, représente une charge contre le militarisme prussien. L'écrivain se fait remarquer, obtient plusieurs prix et montre son désaccord avec le régime national-socialiste; il lui marque même son opposition, en s'exilant, en 1938, aux États-Unis, où il s'installe comme fermier. Il ne revient ensuite en Europe qu'en 1946. C'est alors que paraît la pièce qui passe pour son chef-d'œuvre, « Le Général du Diable », drame qui évoque la figure d'un grand aviateur antinazi et qui a été porté à l'écran. Fidèle au genre dramatique, Carl Zuckmayer écrit quelques autres pièces, parmi lesquelles « Le Chant dans la fournaise », évoque un épisode de la résistance française, et « La Lumière froide » lui est inspirée par les expériences atomiques. Son audience ne manque pas de s'étendre. Si, en 1952, la ville de Francfort lui décerne le prix Goethe, la même année, il est fait citoyen d'honneur de sa ville natale. Il devient aussi membre de différentes académies, à Munich, Hambourg et Berlin. En 1955, Zuckmayer reçoit la grande croix du mérite fédéral, avec étoile.

Le théâtre de Carl Zuckmayer a fait l'objet d'une thèse qu'Arnold John Jacobius a soutenue devant l'École supérieure des arts et des sciences de l'Université de New York. L'étudiant a limité son travail au domaine de ce théâtre, à sa forme et à ses rapports avec l'ensemble de l'œuvre du dramaturge. Cette thèse a été publiée en 1955 à Ann Arbor, Michigan, sous la forme de microfilm; elle comprenait une seconde partie, avec la bibliographie des écrits de Zuckmayer et des travaux parus sur lui de 1920 à 1954; cette bibliographie allait servir de base au présent ensemble bibliographique; si, en effet, ce dernier se reporte, rétrospectivement, jusqu'en 1917, il constitue en même temps un prolongement, pour avoir été poursuivi et complété par Harro Kieser jusqu'à une date relativement récente, puisqu'elle marque, en avril 1971, l'époque de sa mise sous presse.

Ainsi, la présente bibliographie concerne tous les écrits imprimés de et sur Carl Zuckmayer. Pour les premiers, Jacobius a cherché à être exhaustif, en mentionnant chaque œuvre de l'auteur allemand, dans sa première édition; s'il a rejeté les éditions suivantes, inchangées, parues chez le même éditeur ou à la même Société de bibliophiles, sous la réserve d'une différence notable, en particulier, sur le plan de la bibliophilie, du point de vue, par exemple, de l'illustration, il a retenu, par contre, les éditions postérieures publiées chez d'autres éditeurs. Quant aux seconds, les écrits sur Zuckmayer, l'abondance des critiques théâtrales, des comptes rendus littéraires et des « papiers » divers, a rendu le compilateur plus sévère dans son choix, ne

serait-ce que pour maintenir sa bibliographie dans un cadre de classement commode et utile. Mais il a recueilli les échos de la presse relatifs aux « premières » des pièces de Zuckmayer et à celles de ses pièces portées à l'écran, à la télévision et à la radio, dans la mesure où il a pu en avoir connaissance. C'est avec intention que Jacobius a donné de l'importance à toute une littérature quelque peu secondaire, pour tenir prête une documentation sur la création poétique, voire dramatique de Zuckmayer, et, dans une optique plus étendue, sur l'histoire du théâtre, où seraient pris en considération les mises en scène, les rôles majeurs, les éléments biographiques de régisseurs et d'acteurs. Jacobius a trouvé la matière de sa documentation aussi bien dans les bibliographies nationales que dans celles de caractère plus particulièrement littéraire, sans omettre de recourir aux archives mêmes de Zuckmayer. Les références sont classées par ordre alphabétique d'auteurs et de titres. Pour avoir une meilleure vue de l'ensemble de sa bibliographie et de l'œuvre de Zuckmayer, Jacobius a systématiquement répété, dans la marge de droite, la date de parution qui figure dans l'adresse bibliographique. De plus, pour les œuvres de Zuckmayer, il a fait précéder chacune de ces dates d'un sigle, qui correspond au titre d'une œuvre du dramaturge et qui est donné en clair dans une liste d'abréviations, ce qui permet au chercheur, un recoupement plus rapide et une meilleure appréciation de cet instrument de travail sur l'œuvre de Carl Zuckmayer.

Jacques BETZ.

1748. — Das Kinderbuch: Gedanken und Ansichten / [hrsg. von Renate Gollmitz; Einführung von Egon Schmidt.] — Berlin : Der Kinderbuchverlag, 1971. — 312 p.; 24 cm.

Le sujet du présent ouvrage est caractérisé par son sous-titre « Pensées et opinions ». Il s'agit, en effet, d'un recueil de jugements sur la littérature enfantine que l'éditeur a tirés d'œuvres d'écrivains, de pédagogues et de politiciens. L'éditeur a pris en considération, dans la mesure du possible, la littérature du monde entier, mais surtout la littérature soviétique et celle des pays socialistes, ce qui donne au présent ouvrage un caractère « engagé ».

Les citations réunies dans ce volume sont classées dans l'ordre chronologique, de 1524 (Martin Luther) jusqu'en 1970 (Egon Schmidt). L'ouvrage est suivi d'un « index des sources » indiquant la provenance des citations et d'un index des noms d'auteurs.

Le présent ouvrage, agréable à lire et enrichissant, présente un intérêt incontestable pour tous ceux qui s'occupent de la littérature enfantine : bibliothécaires, éducateurs, écrivains.

Marie GIRARD DE VILLARS.

1749. — MATTFELD (Julius). — Variety music cavalcade, 1620-1969 : a chronology of vocal and instrumental music popular in the United States / by Julius Mattfeld; with an introduction by Abel Green... — 3 rd ed. — Englewood Cliffs : Prentice-Hall, 1971. — XXII-766 p.; 24 cm.
ISBN 0-13-940718-9 : £ 7.50.

Variety music cavalcade, de Julius Mattfeld dresse le bilan de tous les titres de musique qui ont obtenu du succès dans la rue aux États-Unis, de 1620 à 1969, depuis le jazz de La Nouvelle-Orléans jusqu'à la musique pop' de maintenant, en passant par les danses (twist, cha-cha, rock) les negroes spirituals, la musique classique aussi : vulgarisation de certaines œuvres de Chopin, Strauss, Beethoven, et musique classique influencée par le jazz (Gerschwin), sans oublier les comédies musicales.

Ce livre est une 3e édition. En effet, la 1re édition couvrait la période 1620-1950, la 2e édition, 1620-1961; celle-ci s'étend jusqu'en 1969. Il est important de noter que les 2/3 du livre sont consacrés à la période 1900-1969. Le classement est chronologique, avec un sous-classement alphabétique des titres. Les notices sont sommaires : titre, auteur des paroles, de la musique, mention de la comédie musicale ou du film d'où le titre est tiré, éditeur, date du copyright. Fait suite à cette liste de titres, un résumé des principaux événements politiques, scientifiques et techniques, culturels de l'année. Mattfeld ne considérait pas la musique comme une activité à part, mais pensait tout comme Irving Berlin, que la musique d'un pays reflète son histoire. Parmi les disques les plus vendus aux États-Unis, on peut citer 4 des « tubes » (« hits ») les plus importants : « Saint-Louis Blues », « Tea for two », « Stardust », « Beguine ». Le livre est complété à la fin par un index alphabétique des titres, indispensable pour toute recherche.

Ce livre, que l'on peut qualifier de socio-historico-musical est à distinguer de celui de James F. Fuld, *The Book of world-famous music, classical popular and folk* (1966), qui, lui, est essentiellement musical et est donc un travail beaucoup plus scientifique. Fuld s'est attaché à retrouver la véritable origine de chaque titre, la date de sa première publication, les changements qu'il a subis au cours des siècles; de plus, il concerne 25 pays, et non pas uniquement les États-Unis, et il consacre une part beaucoup plus importante à la musique classique. Livre humain, puisqu'il essaie de lier la musique d'un peuple avec son histoire, *Variety music cavalcade* sera apprécié par les passionnés des États-Unis.

Françoise DE LABARRIÈRE.

1750. — MERSENNE (Le P. Marin). — Correspondance du P. Marin Mersenne,.../ commencée par Paul Tannery; publiée par Cornélis de Waard; avec la collab. de Bernard Rochot. — Centre national de la recherche scientifique, 1959 →. — 23 cm.
T. XII, 1643. — 1972. — 449 p. : ill.
88,20 F
Tables et index cumulatif des tomes I à X (années 1617-1641). — 1972. — 104 p-
25,80 F.

Cette entreprise gigantesque continue, malgré les remaniements survenus dans l'équipe chargée de préparer l'édition de cette œuvre, et en particulier, le décès de certains des membres de cette équipe. Nous recevons le tome XII, et l'on nous annonce que le tome XIII, consacré à la correspondance des années 1644 et 1645, sera bientôt sous presse.

On sait le principe de cette édition monumentale : mettre à la disposition des chercheurs, non seulement l'énorme correspondance, active et passive du célèbre Minime, mais aussi produire les documents qui ont quelque rapport avec certaines pièces de cette correspondance. L'édition est faite avec la rigueur scientifique accoutumée : localisation du manuscrit utilisé, indications concernant des publications déjà faites, texte, et surtout plusieurs étages de notes. Celles-ci comportent bien sûr les notes des éditeurs scientifiques actuels, mais aussi des notes portées par le P. Mersenne ou par ses correspondants : additions marginales de Mersenne dans une lettre de Deschamps du 28 mai 1643 (n° 1186, p. 178 à 186), notes marginales de Torricelli sur une lettre latine de Roberval à Mersenne (n° 1204, p. 253 à 263). On sait également que certaines lettres sont abrégées et traduites, quand elles n'ont pas le P. Mersenne pour auteur ou pour destinataire (p. ex. n° 1207, lettre de Fabri à Gassend, abrégée et traduite à partir de la p. 277).

Mais signalons, plus encore que ce tome XII, le volume de : Tables et index cumulatif. Il y a là une véritable mine de renseignements. Non pas que chacun des différents volumes ne soit pourvu de telles tables. Mais ici, pour les dix premiers volumes de cette œuvre, nous avons un répertoire magnifique de tous les correspondants : la place Royale, où vivait le P. Mersenne, a vu arriver des lettres et des paquets de toute l'Europe savante. Il faudrait pouvoir étudier, à la lumière des renseignements apportés ici, la géographie du monde savant de l'époque. Espérons que, lorsque l'ouvrage sera totalement achevé, d'autres index cumulatifs, pour l'ensemble de l'œuvre, seront établis.

Xavier LAVAGNE.

1751. — MOORE (John Robert). — A Checklist of the writings of Daniel Defoe. — 2nd. ed. — Hamden [Conn.] : Archon books, 1971. — XVIII-281 p.; 23 cm.
$ 10.

Seconde édition d'une bibliographie très savante et très exhaustive de Daniel Defoe, sous son titre modeste de « checklist », l'œuvre de J. R. Moore apporte ce qui a été découvert de plus précis et de plus sûr en ce qui concerne le romancier. Moore

a toujours examiné de près les originaux et, de préférence, les premières éditions, en cherchant à dater le plus précisément possible celles-ci.

Les naïfs qui souhaiteraient une bibliographie descriptive apprendront que le nombre et la variété des textes publiés par Defoe sont tels qu'une telle entreprise eût été démentielle. La responsabilité appartient, du reste, un peu aux bibliothécaires qui, possédant des exemplaires de ces textes, le plus souvent les ont trop mal catalogués pour qu'ils puissent être identifiés correctement.

En parcourant ces cinq cent soixante-six « entrées », nous aurons une idée de ce que Defoe écrivit, nous saurons quand et pourquoi il publia, qui a édité et vendu ses textes et où nous pouvons en étudier les premières éditions.

Sylvie THIÉBEAULD.

1752. — ODORANNUS, de Sens. — Opera omnia / Odorannus de Sens; textes édités, traduits et annotés par R. H. Bautier et M. Gilles... — Centre national de la recherche scientifique, 1972. — 321 p. : ill.; 25 cm. — (Sources d'histoire médiévale; 4.)
85,60 F.

L'édition des œuvres complètes d'Odorannus, moine de Saint-Pierre-le-Vif à Sens, au début de l'ère capétienne, est établie à partir d'un manuscrit conservé à la Bibliothèque vaticane (comme beaucoup de manuscrits de France, on le retrouve à la Vaticane par le truchement de la bibliothèque de la reine Christine de Suède). Ces Opera omnia intéressent naturellement le médiéviste, mais aussi l'historien de la musique. Une longue introduction précède le texte latin, dont les gloses sont rendues par des notes, accompagné en regard d'une traduction littérale en français.

Les éditeurs se sont attachés à faire revivre Odorannus et son univers, à montrer les sources de sa culture, par exemple la connaissance d'Isidore de Séville, sa précision tant pour la chronique que pour les questions techniques musicales. On aurait cependant aimé que l'étude paléographique se prolongeât dans la transcription des textes : sans aller aussi loin que certains catalogues d'incunables, on aurait pu conserver quelques particularités d'écriture autres que le *e* cédillé.

Si l'intérêt du manuscrit réside pour certains dans sa partie musicale clairement transcrite (un glossaire des termes musicaux vient en outre utilement au secours du non-spécialiste), le document vaut aussi par la Chronique. Quoique cette époque soit bien connue, il est toujours bon de relire un texte qui ne manque pas, malgré tout, d'être précis. Quant à la Collection canonique et autres textes de discipline ecclésiastique, on en sait maintenant suffisamment pour y voir autre chose qu'un simple écho auprès d'un moine cultivé.

Opera omnia se lisent facilement, mais le texte en soi, à part les quelques pôles d'intérêt bien déterminés, manque de cette vigueur intellectuelle qui a si longtemps laissé Odorannus quasi ignoré du monde savant. Il serait cependant injuste de le mépriser. Le moine de Sens mérite qu'on s'attache à l'étude de ses écrits.

Michel MARION.

1753. — OSTER (Pierre), MATIGNON (Jeanne), HOLLIER (Denis) et MATIGNON (Aude). — Nouveau dictionnaire de citations françaises... — Hachette-Tchou, 1971. — 1608 p. : ill.; 21 cm.

L'originalité de ce dictionnaire réside avant tout dans l'abondance des citations : plus de 16 000 pour un millier d'écrivains du XIe au XXe siècle. La notion de citation, souvent réduite au proverbe ou à la maxime, est ici prise dans un sens large puisqu'elle consiste, dans bien des cas, en une dizaine de lignes ou davantage : la citation ainsi comprise gagne en signification ce qu'elle perd en rapidité. Des grands écrivains, on trouvera aussi bien les extraits classiques habituellement retenus, que des passages tirés d'écrits moins connus. Une place importante est accordée aux auteurs mineurs ou marginaux. Le XXe siècle est bien représenté dans ses courants les plus originaux. L'ordre suivi est chronologique mais un index ample et précis des mots-clés permet l'utilisation systématique de ce dictionnaire. Le lecteur pourra y recourir aussi pour cerner rapidement, dans ce choix de citations significatives, les idées essentielles d'un auteur en matière de littérature, de philosophie ou de morale. En cela, ce dictionnaire de citations fait figure de tableau de la littérature et de la pensée françaises.

Jacqueline LABASTE.

1754. — RAY (Roger B.). — The Indians of Maine : a bibliographical guide. — Portland [Maine] : The Maine historical society, 1972. — Non paginé; 25 cm.

Cete bibliographie a été essentiellement faite à partir de documents conservés à la bibliothèque de la *Maine historical society*. Les références sont classées dans un cadre systématique très détaillé. Un index d'auteurs complète la bibliographie. Les notices sont très complètes, souvent accompagnées d'analyses ou de jugements critiques.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1755. — RELA (Walter). — Horacio Quiroga : repertorio bibliográfico anotado, 1897-1971... / [Prólogo de Antonio Pagés Larraya.] — Buenos Aires : Pardo, 1972. — 151 p.; 23 cm.
Index, p. 127 à 150. — Reedición de la « Guia bibliográfica » impr. en 1967.

Ce répertoire bibliographique de l'écrivain argentino-uruguayen Horacio Quiroga est probablement très complet avec 915 notices, livres et articles de périodiques. Celles-ci sont regroupées en « Œuvres de l'auteur » et « Œuvres sur l'auteur » et chaque grande catégorie est subdivisée selon un plan clair et logique énoncé en fin de volume. Des index par titres, auteurs et matières facilitent l'emploi de cette bibliographie qui est précédée d'un tableau biographique-chronologique. Les notices de livres sont complètes, mais les références d'articles le sont moins, la pagination n'étant pas indiquée et les titres de périodiques étant trop abrégés, bien qu'il y ait une liste de sigles et d'abréviations en tête du volume. Les annotations intéressantes, mais rédigées aussi avec trop d'abréviations, sont maheureusement rejetées en fin de chaque chapitre avec un système d'appels de notes peu clair. Il n'existe pas beaucoup de

bibliographies sur les écrivains latino-américains, celle-ci répond à un besoin exprimé par les hispanisants et leur rendra des services malgré ses quelques défauts de présentation.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1756. — RIPOLL (Roger). — Émile Zola journaliste : bibliographie chronologique et analytique. II (Le Sémaphore de Marseille, 1871-1877). — Les Belles Lettres, 1972. — 176 p.; 25 cm. — (Annales littéraires de l'Université de Besançon; vol. 136.)

Grâce à Roger Ripoll les chercheurs pourront facilement consulter le quotidien « Le Sémaphore de Marseille » quand ils voudront connaître le point de vue de Zola en politique et sur les principaux personnages de la France entre 1871 et 1877, époque où l'auteur de *Germinal* collabora quotidiennement à ce journal. Un index des noms cités accompagne les courtes mais précises notices sur le fond de l'article.

Gérard WILLEMETZ.

1757. — SMITH (Murray F.). — A Selected bibliography of German literature in English translation 1956-1960 : a second supplement to Bayard Quincy Morgan's A critical bibliography of German literature in English translation... — Metuchen : Scarecrow press, 1972. — VI-398 p.; 22 cm.

Cette bibliographie des traductions de l'allemand en anglais de 1956 à 1960 est une thèse. Aussi l'auteur expose-t-il la méthode qu'il a suivie et les corrections qu'il lui a apportées au cours de ses recherches. Il a éprouvé en particulier de grandes difficultés à définir la traduction de l'allemand en anglais. Que l'on songe, pour ne choisir qu'un exemple, qu'un scientifique allemand peut publier une deuxième édition d'un ouvrage totalement remaniée et rédigée cette fois-ci directement en anglais. A défaut de vingt autres détails de ce type, on notera que M. Smith a répertorié des ouvrages de presque toutes les catégories, y compris des publications techniques, alors que M. Morgan, auteur de la bibliographie pour la période antérieure à 1956, s'était limité aux belles-lettres quoique cette affirmation mériterait aussi d'être précisée. M. Smith fait l'histoire de la présente bibliographie avec une sincérité dont il faut lui savoir gré. Le lecteur conclut d'ailleurs de ce récit que les péripéties imprévisibles et inévitables sont dans la nature de la recherche bibliographique. Ainsi M. Smith apporte une contribution à l'étude de la technique bibliographique et donne des renseignements précieux à d'éventuels continuateurs de sa bibliographie. A noter une page (p. 20) sur une recherche difficile concernant une œuvre d'Henri Heine.

Il faut rapprocher cet ouvrage de la *Bibliographie der Übersetzungen deutschsprachiger Werke* publiée par la Deutsche Bücherei. M. Pomassl, adjoint au directeur général et directeur du Département de la bibliographie, répond à notre enquête qu'elle a été créée en 1954 et recense les ouvrages publiés depuis 1951 reçus à la Deutsche Bücherei. Elle est trimestrielle et comporte des index systématique, des auteurs et éditeurs commerciaux. Les index des numéros 4 sont les index cumulatifs de l'année.

Pierre BAUDRIER.

1758. — TAYLOR (Charles Lewis) et HUDSON (Michael C.). — World handbook of political and social indicators. — Second ed. — New Haven; London : Yale university press, 1972. — XIV-443 p.; 26 cm.
£ 15.00

Cette édition remaniée, refondue et mise à jour de l'ouvrage paru en 1964, nous donne de multiples renseignements à jour en 1965, voire en 1967. Les données recensées sont destinées à comparer les différentes nations du monde sur le plan statistique pour l'économie, la démographie, le commerce... Mais les auteurs ne se bornent pas à cela. Ils s'efforcent de « quantifier » des notions aussi difficilement mesurables que la « capacité scientifique », la liberté de la presse ou l'homogénéité ethno-linguistique dans les divers pays du monde. Tout cela peut paraître acceptable à un Américain mais choque quelque peu notre esprit européen. Prenons l'exemple français. Nous sommes au 29e rang pour la liberté de la presse. Notre presse dispose de plus de liberté que la Grèce ou le Brésil, mais les journalistes philippins ou boliviens en ont davantage que les français! Nous avons moins d'unité ethnique et linguistique que Madagascar ou la Chine. Tout cela est parfaitement farfelu!

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1759. — WELCH (James d'Alté Aldridge). — A Bibliography of American children's books printed prior to 1821. — [Barre (Mass.)] : American antiquarian society; Barre publishers, 1972. — LXVI-516 p.; 26 cm.
Index.
ISBN 8271-7133-1.

James d'Alté Aldridge Welch est né en 1907 et fit des études de sciences biologiques, fut assistant de malacologie à Honolulu, chercheur d'escargots aux Caraïbes et enfin docteur en philosophie en 1937. Il continua ses travaux scientifiques jusqu'en 1942 à l'Université John Carroll. Mais il fut, en outre, un collectionneur avide de livres anciens pour les enfants. Sa bibliothèque personnelle, riche de plus de 800 volumes est une des plus remarquables en ouvrages anglais et américains. Il la commença en 1922 au cours d'un voyage en Angleterre où il accompagnait sa mère, qui, elle, collectionnait les dentelles. Dans les années 40 il créa la « American antiquarian society » avec Clarence Brigham, à qui ce livre est dédié, et Ted Shipton. Il a légué sa collection à la Société et sa famille a donné les autres. Ses notes, films, microfilms et xérographies enrichissent cette collection qui forme un instrument primordial de travail pour l'étude du livre pour enfants anglo-saxon. Welch mourut tragiquement en 1970, blessé d'un coup de revolver au cours d'une tentative de vol près du Cleveland Racquet Club. Il survécut près d'un mois.

Cette bibliographie avait primitivement paru en 6 parties dans « Proceedings » de l'« American antiquarian society », de 1963 à 1967. Welch eut le temps de terminer la révision de ses notes avant sa mort. L'édition d'aujourd'hui comporte ses corrections et ses additions, elle a été complétée par Alice Cecil sous la direction et l'aide du personnel de la Société. Par rapport à l'édition de « Proceedings », certaines éliminations ont été faites en ce qui concerne les premières éditions anglaises, ne retenant que les

notes sur la 1re édition, avec renvoi à la publication originale ou à la bibliographie manuscrite de Welch, à l'Université de Californie de Los Angeles.

C'est à l'âge de 16 ans que Welch commença à s'intéresser aux anciens livres pour enfants avec les rimes enfantines de « Mother Goose ». Ce fut l'origine de sa collection avec environ 200 livres anglais. Puis il fit la connaissance du collectionneur Wilbur Macey Stone dont la bibliothèque l'envoûta. Depuis lors il ne cessa d'améliorer ses méthodes de recherche et de catalogage, se limitant à la date extrême de 1821.

Avant de donner la description bibliographique des livres de sa collection, Welch fait d'abord une brève histoire chronologique des livres américains pour enfants depuis les premières publications. Les plus anciennes parurent en majorité à Boston où prédominait l'idéal puritain. La plupart étaient des sermons mettant les enfants en garde contre la dépravation de la jeunesse; ils ne sont pas inclus dans cette bibliographie. Peu de livres étaient des récits. Le premier, paru à Boston en 1700, était de James Janeway : « A Token For Children. Being an Exact Account of the Conversion, Holy and Exemplary Lives and Joyful Death of Several Young Children. » La plus ancienne compilation de la Bible date de 1717 : « The Holy Bible in Verse », par Benjamin Harris. Les règles de bonne conduite et des bonnes manières ont donné matière à de nombreux ouvrages dont le plus ancien date de 1715 : « The School of Good Manners », par T. Green. La crainte du Seigneur et la connaissance de la loi divine furent enseignées par des catéchismes, « The New England Primer », petite Bible de la Nouvelle Angleterre, et les « Divine and Moral Songs » du Dr Watts.

En dehors de la Bible de 1717 qui était ornée de bois gravés, ces livres n'étaient pas illustrés. Ce n'est qu'en 1746 que parut « The History of the Holy Jesus », en vers, avec des gravures très réalistes.

En 1750 parut le premier livre de lecture : « The Child's New Plaything » avec le fameux alphabet : A Apple-Pye
B Bit it
C Cut it...

Vers 1756 commencèrent à paraître des livres non inspirés par la Bible, tels que les Fables d'Esope. Les colporteurs vendaient des livres brochés très populaires tels que « The Prodigal Daughter ». La plupart des « juveniles » anglais ne furent imprimés en Amérique qu'après la Révolution. Le plus célèbre éditeur fut John Newbery dont « A Little Pretty Pocket Book » parut en 1744. Son fils Francis lui succéda, puis à la mort de celui-ci en 1781, sa femme Elizabeth prit la suite jusqu'en 1801.

Au XIXe siècle, jusqu'en 1821, plus de 1800 titres furent publiés : des rééditions, mais aussi beaucoup d'auteurs nouveaux comme Ann Taylor, Maria Edgeworth. Ces livres sont finement illustrés de gravures sur cuivre dont beaucoup étaient coloriées à la main.

La plupart de ces anciens livres pour enfants appartiennent maintenant à des bibliothèques. Dans ces derniers 35 ans, plusieurs bonnes collections privées ont été vendues et dispersées. Quelques-unes ont été heureusement conservées, comme celle de Rosenbach qui est à la « Free Library » de Philadelphie, celle de Welch à l' « American antiquarian society », la majeure partie des livres de Miss Elisabeth Ball qui acheta les collections de Owen et de Gumuchian sont à la « Pierpont Morgan Library ».

Enfin la Bibliothèque du Congrès de Washington possède une riche section. Des amateurs assez nombreux possèdent de belles collections, tel le Dr Edgar S. Oppenheimer.

La partie bibliographique de cet ouvrage est classée par ordre alphabétique d'auteurs et de titres, avec des notices très complètes et la localisation des livres dans une collection privée ou publique. Une liste des abréviations permet de les identifier. Enfin un index des imprimeurs et éditeurs est classée alphabétiquement avec un classement chronologique des ouvrages sous la cote numérique qu'ils ont dans la partie bibliographique.

Marcelle Bouyssi.

Sciences sociales

1760. — Albion (Robert Greenhalgh). — Naval and maritime history : an annotated bibliography. — 4th ed. revised and expanded... — Newton Abbot [Devon] : David and Charles, 1973. — x-370 p.; 24 cm.
Index p. 349 à 370.
ISBN 0-7153-6007-8 : Cart. £ 6.95.

Nous recevons la 4e édition de la bibliographie d'histoire navale et maritime due à M. Robert Greenhalgh Albion, professeur d'histoire navale à Harvard university. La 1re édition, 1951, ne fut diffusée que dans le cercle très restreint des élèves de l'auteur. La 3e, 1963, se présente sous forme multigraphiée et comprend à peu près 3 000 entrées. Celle-ci, imprimée et présentée sous forme de livre, totalise 2 000 entrées et 140 pages de plus que la 3e. Cette progression est le signe que l'histoire maritime est une spécialité très vivante.

La bibliographie de M. Albion est limitée aux livres en anglais, originaux ou traductions, et aux thèses de doctorat PH.D., à l'exclusion des articles. Les notices sont brèves, on n'indique ni format, ni illustrations, ni cartes, mentions pourtant bien utiles pour tout ce qui peut toucher à l'histoire et à la géographie. La plupart sont signalétiques, cependant un certain nombre sont suivies d'une brève annotation. Elles sont regroupées selon un plan systématique indiqué en tête en 7 grandes divisions, elles-mêmes subdivisées. Un index des auteurs de plus de 3 000 noms et un bref index de près de 200 sujets facilitent les recherches.

Le domaine de la bibliographie est vaste, de l'Antiquité à nos jours partout où les hommes ont navigué. Mais en pratique le monde anglo-américain domine nettement. D'autres peuples ont navigué, la bibliographie de M. Albion est insuffisante pour étudier les grands voyages des XVe et XVIe siècles dus à des navigateurs espagnols, portugais, gênois, vénitiens, etc., ceux des XVIIe, XVIIIe et XIXe dus à des français... Certes l'histoire de la marine anglaise est glorieuse et domine toutes les autres, mais celle des autres peuples n'est pas négligeable, la conception même du livre, limité à l'anglais, les a en partie exclus, leurs rapports et leurs souvenirs n'ont pas souvent été traduits en anglais et les historiens de langue anglaise se sont rarement intéressés à eux. Un spécialiste des questions navales français ou d'Europe occidentale appréciera la bibliographie de M. Albion quasi unique en son genre, mais un bon nombre des

sujets susceptibles de l'intéresser ne s'y trouveront pas. Nous ne voulons pas prendre à notre compte les sentiments nourris par les marins français des XVIIIe et XIXe siècles à l'égard de la marine anglaise qui n'ont plus de raisons d'être après trois guerres faites en commun et maintenant que nous n'avons plus rien à nous disputer, mais nous pensons que les historiens qui fréquentent les bibliothèques françaises s'intéressent surtout à l'histoire de la marine française. Ils ne trouveront que des ouvrages de 2e ou 3e main et le même reproche sera fait par ceux qui s'intéressent aux grandes expéditions des nations autres que les États-Unis ou l'Angleterre.

Cette critique ne nous empêchera pas de mettre la bibliographie de M. Albion dans toutes les bibliothèques historiques et dans tous les centres de documentation des Musées de la Marine, car, même limitée à l'anglais, elle n'a pas d'équivalent.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1761. — BEYER (G.). — Brain drain = Auszug des Geistes = Exode des cerveaux : a selected bibliography on temporary and permanent migration of skilled workers and high-level manpower, 1967-1972. — The Hague : M. Nijhoff, 1972. — 78 p.; 24 cm. — (European demographic monographs; 3.)

Cette bibliographie prend la suite de *Brain drain and brain gain*, bibliographie de 415 références publiée par S. Dedijer et L. Sveunigsen à Lund en 1968. M. Beyer a accumulé 372 références supplémentaires, certaines datant de 1963, classées dans l'ordre alphabétique d'auteurs. Un index géographique complète l'ouvrage. Les notices bibliographiques, bien faites, sont souvent suivies d'analyses.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1762. — BOCKSTAEL (Eric) et FEINSTEIN (Otto). — Higher education in the European community. — Farnborough [Hants G.B.] : Heath Lexington books, 1970. — XIV-157 p.; 23 cm.
Bibliogr. : p. 145 à 154.

Cette étude consacrée au développement de l'enseignement supérieur dans les pays de la Communauté européenne fait partie de travaux plus vastes financés par la Fondation Danforth dont Otto Feinstein fut directeur de 1963 à 1966.

Au moment de sa rédaction, des mouvements étudiants se manifestaient déjà en France, en Allemagne et en Italie. La transformation de la société caractérisée par une automatisation croissante, un développement du secteur tertiaire, une élévation du niveau de vie, entraîne inévitablement une extension de l'enseignement qui en Europe se produit 40 ans après les États-Unis.

Devant ce phénomène qui a fait à peu près doubler la population étudiante entre 1955 et 1970 et dont les facteurs n'ont rien à voir avec la croissance démographique mais bien plutôt avec la politique de démocratisation de l'enseignement, les gouvernements des pays européens ont essayé de faire face par des tentatives de réformes plus ou moins fragmentaires qui jalonnent depuis 200 ans l'histoire de l'éducation. La

modernisation du système d'enseignement a toujours été freinée, il est vrai, par l'attachement aux traditions et l'héritage du passé. Dans le domaine du supérieur, la réforme des structures rencontre une alternative : ou l'université reste libérale donc un secteur indépendant, ou elle devient technocratique c'est-à-dire soumise aux intérêts économiques.

Ce sont ces très larges problèmes que cet ouvrage présente en analysant respectivement et à l'appui de chiffres précis pour chacun des pays concernés (Allemagne, Belgique, France, Italie et Pays-Bas) l'organisation actuelle des universités, les réformes proposées et occasionnellement appliquées ainsi que les discussions qu'elles provoquent. Pour compléter les données du problème le dernier chapitre est consacré à l'étudiant lui-même en tant qu'individu et à sa place dans la société.

Ce livre ne peut que contribuer à une meilleure compréhension de la situation que connaît l'enseignement supérieur dans les pays de la Communauté européenne.

Marie-Josette MICHAUT.

1763. — DROZ (Jacques). — Histoire diplomatique de 1648 à 1919. — Troisième éd. — Dalloz, 1972. — 615 p.; 22 cm. — (Études politiques, économiques et sociales.) 55 F.

M. Droz souligne avec modestie que depuis la première édition de ce livre, M. Renouvin a publié l'*Histoire des relations internationales*, ouvrage beaucoup plus important. En fait, les deux œuvres ne se concurrencent pas. M. Droz accorde dans son *Histoire diplomatique* une place essentielle aux phénomènes démographiques, économiques et sociaux et replace les relations internationales dans le cadre de l'histoire générale. Une excellente bibliographie clôt cet ouvrage indispensable aux étudiants en histoire. Soulignons la qualité littéraire du texte, ce qui est exceptionnel dans ce genre d'œuvres.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1764. — HAWLEY (Willis D.) et SVARA (James H.) — The Study of community power : bibliographic review. — Oxford : EBC-Clio, 1972. — VIII-123 p.; 24 cm.

Cette bibliographie est consacrée au « pouvoir local » et à ses structures. Les auteurs se sont efforcés de recenser ce qui a été écrit durant les cinquante dernières années. Ils ont exclu tout ce qui n'était pas de langue anglaise. Une telle exclusion est regrettable. Il eût mieux valu adopter des limites géographiques, borner par exemple l'ouvrage au pouvoir local aux États-Unis ou en Grande-Bretagne. En effet, au milieu d'une immense majorité d'ouvrages et d'articles américains concernant des communautés des États-Unis, apparaissent des articles sur le Venezuela, la Colombie, voire la Yougoslavie ou l'Inde. Malheureusement, cette bibliographie ne recouvre pas, comme elle y prétend, le domaine linguistique anglais et se limite pratiquement aux seuls États-Unis, la Grande-Bretagne étant à peu près totalement absente.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1765. — HERSCH (Gisela). — A Bibliography of German studies 1945-1971 : Germany under allied occupation, Federal Republic of Germany, German Democratic Republic... — Bloomington; London : Indiana university press, 1973. — XVIII-603 p.; 24 cm.
ISBN 0-2533-1190-X : £ 5.85.

Cet ouvrage de l'Institut d'études germaniques de l'Université d'Indiana est une bibliographie choisie de publications sur les problèmes politiques, idéologiques, économiques, sociaux et culturels en Allemagne depuis 1945. L'impartialité libérale qui inspire ouvertement l'introduction explique les quatre grandes subdivisions : l'Allemagne sous l'occupation alliée, la question allemande, la République Fédérale, la République Démocratique Allemande, qui tiennent compte de la division de l'Allemagne en deux États souverains. Les plans des chapitres consacrés aux deux Allemagnes sont à peu près identiques : histoire/géographie et population/description, relations extérieures, politique intérieure/gouvernement et administration, partis politiques (RFA) ou partis politiques et organisations de masse (RDA), la « Nouvelle Gauche » et l'opposition « extra-parlementaire » (RFA), forces militaires et de police/politique de défense et alliances, système légal, vie religieuse/Église et État, conditions économiques/politiques fiscale et monétaire/organisation du travail (RFA) ou politique de planification (RDA), structures et conditions sociales, développement culturel et vie intellectuelle, mass-media, éducation. La poésie et le roman ont été négligés au détriment des généralités sur le développement culturel et la vie intellectuelle précités. Dans ces chapitres on trouve les publications d'Allemagne de l'Ouest, de l'Est, d'Europe de l'Ouest et des États-Unis, des pays slaves et parfois des autres pays. Elles sont conservées à la Bibliothèque de l'Université d'Indiana.

L'ouvrage se termine par de courts chapitres sur les biographies d'Allemands contemporains, les publications officielles, les publications en série allemandes et un index des auteurs, des titres et des sujets.

Pierre BAUDRIER.

1766. — Lexikon der Wirtschaft. Preise. — Berlin : Die Wirtschaft, 1972. — 276 p.; 24 cm.
DM 20.

Ce dictionnaire des prix est un tome d'un dictionnaire économique de République démocratique allemande dont les douze autres volumes sont ou seront consacrés à l'économie politique, la direction et la planification, la comptabilité et la statistique, le droit de l'économie, le travail, les finances, l'industrie, l'agriculture et l'économie alimentaire, les transports, le commerce extérieur, intérieur, l'organisation et la technique de l'administration.

Il doit contribuer à l'application de la politique des prix décidée au VIIIe Congrès du Parti socialiste unifié et à l'exécution du plan quinquennal de 1971-1975.

Ainsi c'est l'idéologie marxiste qui inspire les 51 auteurs des quelque 1 250 notices. Cependant le texte de celles-ci oppose fréquemment les théories marxiste et bour-

geoises, les rubriques désignent parfois des concepts appartenant à l'économie politique bourgeoise et d'ailleurs des théoriciens, marxistes ou non, font l'objet d'une rubrique. On pourrait ajouter une notice sur l' « Akkordlohn », type de salaire qui a existé en RDA et y existe peut-être encore. Les auteurs tels que Marx et Lénine figurent sans doute dans chaque tome du dictionnaire mais le texte doit être adapté au sujet du volume en question puisqu'on insiste ici sur leur théorie des prix.

Les notices donnent une impression de rigueur idéologique et de concision. La plus-value, base de la théorie économique de Marx, est définie en dix-huit lignes, l'argent et ses fonctions en moins d'une colonne. On lira une définition du « processus social de reproduction » qui est cité dans les textes marxistes les plus divers. Ce souci d'orthodoxie idéologique paraît aboutir exceptionnellement à un excès. L'auteur de la notice sur le salaire réel (Reallohn) écrit que celui-ci ne suffit pas, dans les pays socialistes, à mesurer le niveau de vie; on y ajoute la part des équipements sociaux et culturels qui échoit à chaque salarié. Or ces équipements existent aussi dans les pays capitalistes et rien ne s'oppose à ce qu'ils soient compris dans le niveau de vie. La différence entre les deux régimes est tout au plus, semble-t-il, dans l'importance et les principes de répartition des équipements.

La brièveté des notices est compensée par les renvois de l'une à l'autre. Des flèches signalent les mots du texte qui ont leur propre rubrique et les notices sont parfois terminées par un ou plusieurs renvois à des sujets connexes.

Le lecteur qui suivra ces flèches et celles des autres tomes découvrira une somme de l'économie politique marxiste.

Pierre BAUDRIER.

1767. — MILLER (Alvert Jay). — Confrontation, conflict and dissent: a bibliography of a decade of controversy, 1960-1970. — Metuchen [N.J.]: The Scarecrow press, 1972. — 567 p.; 22 cm.
ISBN 0-8108-0490-5 : $ 15.

Cette bibliographie est consacrée à l'histoire intérieure des États-Unis vue sous l'angle des conflits. Les 9 chapitres traitent des questions suivantes : « confrontation » en général; contrôle et réglementation des armes à feu; conflit de générations et problème de la drogue; police; question sexuelle; opposition étudiante; système de missiles antibalistiques; désobéissance civile; service militaire. Les 5 000 références accumulées ici permettent une approche très précise des grandes questions américaines entre 1960 et 1970.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1768. — NOGUÈRES (Henri) et DEGLIAME-FOUCHÉ (M.). — Histoire de la Résistance en France de 1940 à 1945. — R. Laffont, 1967 →. — 24 cm. — (L'Histoire que nous vivons.)
3. Et du Nord au Midi. Novembre 1942-septembre 1943. — 1972. — 719 p.

L'histoire de la Résistance sera toujours particulièrement difficile, compte tenu de son caractère clandestin, de l'exécution ou de la mort en déportation de beaucoup

de ses dirigeants et de ses militants, du très grand nombre d'actions individuelles ou de petits groupes, du cloisonnement entre les mouvements et les diverses activités d'un même mouvement.

Et M. Henri Michel, Secrétaire général de la Commission d'histoire de la Seconde guerre mondiale, constatait en 1964 dans sa *Bibliographie critique de la Résistance* que le seul ouvrage d'ensemble paru jusqu'alors sur le sujet était son *Histoire de la Résistance en France* (Que sais-je ? 429). Certes, les études sur un des aspects de la Résistance (presse, idées politiques, maquis...), les monographies sur un mouvement, un réseau, un journal, les histoires régionales ne manquent pas; les récits et les souvenirs sont particulièrement nombreux.

M. Henri Noguères n'a pas reculé devant l'ampleur de la tâche et a estimé qu'il était possible d'écrire dès maintenant une histoire générale de la Résistance en France; si de nombreux documents d'archives restent inconsultables jusqu'en 1995, la plupart des survivants de la Résistance — qui fut surtout le fait d'hommes jeunes, voire très jeunes — peuvent encore apporter leur témoignage.

Les passions politiques de l'époque sont-elles suffisamment éteintes, pour qu'il soit possible de faire œuvre d'historien ? M. Noguères s'est entouré de deux autres résistants de tendances différentes, M. Marcel Degliame-Fouché et M. Jean-Louis Vigier, mais dès les deux premiers volumes parus en 1967 et 1969, ce dernier exprimait en annexe ses réserves sur quelques points controversés — l'attitude du Parti communiste de juin 1940 à juin 1941 et l'opportunité des attentats individuels en 1941-1942 notamment — et le tome 3 est l'œuvre de M. H. Noguères et de M. M. Degliame seuls.

L'ouvrage qui comportera quatre volumes s'attache à l'ensemble de la Résistance sur le territoire métropolitain, y compris l'action des envoyés de la France libre, des réseaux alliés et des travailleurs immigrés. Citant brièvement ses sources dont la plupart sont des témoignages oraux, il mentionne un très grand nombre de noms, de groupements, de faits. Le plan est chronologique — mois par mois — avec l'inconvénient de disperser et de noyer les points essentiels, de fragmenter l'évolution des mouvements et leur coordination, d'écarter tous les problèmes doctrinaux, ce qui laisse au lecteur l'impression certainement excessive d'une influence primordiale des rivalités de personnes et de clans. Mais on ne saurait reprocher aux auteurs une abondance de détails rassemblés au prix d'un énorme travail, dont beaucoup sans eux risquaient d'être oubliés à jamais et qui seront une source inestimable pour les historiens futurs. En ce sens, leur ouvrage est un peu pour la Résistance ce que fut pour la Révolution, le Consulat et l'Empire l'œuvre d'Adolphe Thiers.

Le tome 3, « Et du Nord au Midi... », traite de la période de novembre 1942-septembre 1943, période capitale de l'histoire de la guerre et de la Résistance : depuis le débarquement des Alliés en Afrique du Nord jusqu'à l'armistice italien, depuis l'occupation de la zone sud jusqu'à la libération de la Corse.

Les événements de novembre 1942 entraînent l'apparition dans la résistance intérieure d'une tendance favorable au Général Giraud surtout représentée dans l'Organisation de résistance de l'armée (O.R.A.) créée par des membres de l'Armée de l'armistice dissoute; par contrecoup, les mouvements se rapprochent davantage du Général de Gaulle et lui apportent leur caution; l'assouplissement de la ligne de

démarcation facilite le rapprochement des mouvements de zone nord et de zone sud et plus tard le déplacement des organismes centraux de la Résistance de Lyon à Paris. Avec les mesures de réquisition de la main-d'œuvre et de classes entières de jeunes pour le travail en Allemagne, se créent ou se développent les premiers maquis.

La période est surtout marquée par l'aboutissement des efforts d'unification de la Résistance : dès octobre 1942, *Combat*, *Libération* et *Franc-Tireur* se sont regroupés dans les Mouvements unis de résistance sous l'impulsion de Jean Moulin. Le Général de Gaulle nomme ce dernier, le 21 février 1943, son seul représentant pour l'ensemble de la France et le charge de constituer et de présider le Conseil national de la Résistance. Mais bien des difficultés subsistent : une certaine dispersion des efforts en zone nord, des divergences sur l'opportunité d'opérations de sabotage et d'action contre les troupes d'occupation avant le débarquement, l'hostilité des mouvements à la représentation des anciens partis et des syndicats qui aboutira à la création à côté du C.N.R. d'un Comité central des mouvements de résistance qui aura peu d'influence.

Le 27 mai 1943 a lieu rue du Four à Paris la première réunion du Conseil national de la Résistance; mais le 21 juin, Jean Moulin est arrêté à Caluires, peu après le Général Delestraint, Commandant de l'Armée secrète. La disparition de Jean Moulin entraîne la séparation des fonctions de délégué du Général de Gaulle (Claude Serreulles par intérim puis Émile Bollaert) et de président du C.N.R. (Georges Bidault); cependant que vont se parachever les structures civiles et militaires très hiérarchisées qui se maintiendront jusqu'à la Libération et qui feront craindre à Henri Frenay une « fonctionnarisation » de la Résistance.

Les allées et venues entre la France, Londres et Alger se multiplient à travers l'Espagne, par bateau, surtout par avion Lysander; mais si la Résistance est de moins en moins isolée, l'Abwehr de la Wehrmacht, la Gestapo, la Milice mènent contre elle une lutte incessante et marquent des coups sévères. Cependant au seuil de l'automne 1943 se multiplient les attentats, les sabotages, les coups de main des Francs-tireurs et partisans et des réseaux; les dernières lignes de ce tome 3 rappellent la « commune volonté d'action immédiate » et évoquent la nouvelle phase qui commence, celle de la libération prochaine.

Paul Roux-Fouillet.

Sciences fondamentales et appliquées

1769. — Blondeau (A.). — Les Nummulites. — Vuibert, 1972. — 256-38 p. : ill., pl.; 25 cm. — (De l'enseignement à la recherche. Sciences de la terre.)

Les Nummulites sont des Foraminifères de grande taille qui ont foisonné dans les mers chaudes durant la première moitié de l'ère tertiaire (Éocène et Oligocène). Leur importance zoologique, leur dissémination géographique et le volume incroyable de leurs restes dans les strates de cette période, ont justifié le qualificatif de Nummulitique donné par Rénevier en 1873 au système Paléogène.

L'auteur a procédé à une révision générale des connaissances acquises sur cette grande famille des *Nummulitidae* et plus spécialement sur les Nummulites vraies et

les Assilines. Chaque espèce a donné lieu à l'établissement d'une fiche signalétique, comprenant la morphologie, la biométrie, la répartition stratigraphique et géographique, et ces indications sont complétées dans la plupart des cas par des dessins et des microphotographies faisant ressortir les caractéristiques des formes externes et des structures internes. Ce n'était pas mince besogne de travailler ainsi sur des tests lenticulaires mesurant généralement quelques millimètres seulement de diamètre. On sait que c'est l'ordre de grandeur pour la très grande généralité des Nummulites, bien que certaines comme *Nummulites gizehensis* soient arrivées à la fin de leur évolution à 8 centimètres de diamètre.

Toutes ces données qui constituent l'essentiel de l'ouvrage, la partie strictement technique, sont assorties de chapitres de portée plus générale, accessibles au non-spécialiste, mais d'un intérêt très considérable pour l'étude de l'évolution des espèces, et non moins pour la philosophie des sciences.

Grâce au concours du Laboratoire de micropaléontologie de Paris, dirigé par Mme Neumann, l'auteur a pu utiliser le microscope électronique à balayage et les photographies données dans ce livre sont les premières à être publiées.

L'importance de ce groupe en paléontologie évolutive n'est plus à démontrer; les Nummulites en effet ont disparu du règne animal il y a 25 millions d'années après avoir proliféré pendant 45 millions d'années. Avec leurs nombreuses espèces, et l'incroyable volume des tests qu'elles ont laissés dans les anciens sédiments marins, elles fournissent les matériaux nécessaires à l'établissement d'échelles phylogénétiques, comme celles que propose M. Blondeau.

Dans un autre ordre d'idées il est aussi intéressant de revoir l'historique des études sur les Nummulites.

Pline, parlant des Pyramides d'Égypte, dit qu'elles sont environnées de sable à gros grains, pareils à des lentilles : « *Arena late pura circum, lentis similitudine, qualis in majori pars Africae* ». De son côté, le géographe grec Strabon décrit (traduction de 1819) : « ... une chose singulière que nous vîmes aux Pyramides : ce sont des monceaux de petits éclats de pierre, élevés en avant de ces monuments. On y trouve des parcelles qui, pour la forme et la grandeur, ressemblent à des lentilles; on dirait même quelquefois des grains à moitié déballés. On prétend que ce sont des restes pétrifiés de la nourriture des travailleurs et cela est peu vraisemblable, car nous avons aussi chez nous une colline qui se prolonge au milieu d'une plaine et qui est remplie de petites pierres de tuf semblables à des lentilles ». Strabon était originaire d'Amasia dans la province du Pont (Cappadoce), province riche en Nummulites.

L'étude des Nummulites ne reprit vraiment qu'avec la Renaissance, et Conrad Gesner (1505) décrit et cite les Nummulites des environs de Paris, en commettant pourtant l'erreur de les rapprocher des Ammonites.

Mais laissons l'auteur relater tous ces travaux depuis les mémoires de J. J. Scheuchzer (1702) jusqu'à ceux de Boussac (1911) et des auteurs plus modernes.

Nous devons signaler encore des chapitres très intéressants sur la répartition mondiale de ces fossiles. L'auteur place la France dans un secteur « Atlantique oriental » et ses cartes des pages 99 à 105 situent les bassins à Nummulites (Aquitaine, Bassin parisien, Alpes...) avec leurs espèces caractéristiques pour chaque étage.

Louis GUILLOT.

1770. — BROWN (Mary Ruth). — Agricultural education in a technical society : an annotated bibliography of resources. — Chicago : American library association, 1973. — XI-228 p.; 25 cm.

Cette bibliographie commentée a été préparée spécialement pour les éducateurs des établissements secondaires et supérieurs d'un niveau inférieur à celui de la licence ès-sciences.

Les références ont été soigneusement sélectionnées et brièvement analysées par des professeurs et bibliothécaires bien au courant des questions de l'éducation agricole. On n'a retenu que les ouvrages en langue anglaise et seulement un petit nombre de publications faites en dehors des États-Unis et ne se rapportant pas spécialement à une région géographique ou climatique déterminée.

La bibliographie est divisée en 6 parties : ouvrages, qui prennent la place de beaucoup la plus importante (1 400 titres) et qui sont classés systématiquement (traités généraux, la plante, l'animal, les sciences physiques, les aliments, les ressources naturelles et sciences sociales); périodiques de signalisation et d'analyse (19 titres), périodiques généraux (146 titres); listes de publications; films, diapositives et autres matériels audio-visuels; documents officiels (catalogues, guides, monographies, périodiques et autres publications en série); guides des sociétés, organisations et industries se rapportant à l'agriculture.

La publication est complétée par un répertoire des éditeurs, un index auteurs et un index matières.

Désiré KERVÉGANT.

1771. — Chromosome atlas : fish, amphibians, reptiles and birds. Vol. 1 / coordinating ed. Kurt Benirschke, T. C. Hsu... — Berlin : Springer-Verlag, 1971. — F. mobiles; 28 cm.
Index.

Depuis 1967 sont sortis plusieurs volumes de « An atlas of mammalian chromosomes » de Hsu et Benirschke. L'intérêt de cet ouvrage commandait de ne pas se limiter aux caryotypes des seuls Mammifères; les chromosomes des autres Vertébrés sont également importants et ont fait l'objet d'un certain nombre de travaux depuis quelques années. Il était donc utile de regrouper les résultats acquis dans ce domaine. Tel a été le but des auteurs en entreprenant cette nouvelle publication.

Chaque volume (un par an en principe) comprendra les cartes chromosomiques de 10 à 15 espèces de chacune des 4 classes suivantes : Poissons, Amphibiens, Reptiles, Oiseaux. Dans ce premier volume figurent 52 espèces, presque toutes américaines; on n'y trouve notamment aucun reptile de France. La présentation est exactement la même que dans « An atlas of mammalian chromosomes ». Pour chaque espèce, les caryotypes des deux sexes sont représentés. Les planches sont accompagnées de quelques lignes d'explications et de références bibliographiques. Un index des noms scientifiques termine le volume. L'ensemble de l'ouvrage est sous forme de feuillets mobiles et numérotés permettant l'intercalation des séries ultérieures.

A conseiller aux généticiens et éventuellement aux zoologistes systématiciens.

Jean-Jacques ESCARRA.

1772. — COSYNS-VERHAEGEN (E.). — Psychiatrie et santé mentale : catalogue collectif des ouvrages. Vol. A 1-05. Pharmacodépendance (Accoutumance, Toxicomanies, Alcoolisme). Vol. A VI. Gérontopsychiatrie. — Bruxelles : Commission belge de bibliographie, 1972. — 2 vol., XXXII-329 + XXXIV-136 p.; 21 cm. — (Bibliographia belgica; 116 et 118.)

Le but de ce catalogue collectif des ouvrages de psychiatrie et de santé mentale est de « rendre la documentation plus efficace et plus rentable, mais aussi plus proche de l'actualité ». Les deux volumes recensent les ouvrages concernant la pharmacodépendance et la psychiatrie des vieillards dans vingt et un centres de documentation ou bibliothèques belges; une liste de ces bibliothèques, centres de documentation et institutions est présentée dans l'ordre alphabétique des sigles, une autre liste des sources de documentation précise les « catalogues » utilisés par l'auteur : Bibliographie de Belgique, Bulletin de la Bibliothèque royale Albert-Ier, Catalogue de la bibliothèque de l'Association nationale d'aide aux handicapés mentaux... La pharmacodépendance traite trois grandes rubriques : toxicomanies (somnifères et analgésiques, stimulants, hallucinogènes, solvants), alcoolisme et tabac. Chacune de ces rubriques se termine par une liste de littérature générale (romans, poésies, essais...) où l'on peut retrouver Baudelaire, Cocteau, Zola, ... le volume de géronto-psychiatrie, après avoir rappelé, comme le volume de pharmacodépendance, la classification psychiatrique belge, s'occupe de gériatrie et de gérontologie, de psychiatrie, de neurologie, d'hygiène mentale, de criminologie, de droit, de psychologie, de sociologie (assistance psycho-médico-sociale, hôpitaux, habitat...). Toutes les références citées sont constituées par des ouvrages, des thèses, des extraits de périodiques ou de tirés à part.

En ce qui concerne les périodiques, il faut rappeler que l'auteur avait publié, en 1967, un catalogue collectif. Il lui suffit donc, dans ces deux derniers ouvrages, de publier un rappel de quelques périodiques actuels importants et de signaler les nouvelles parutions.

Enfin, un index auteurs, comprenant aussi les éditeurs scientifiques et les auteurs de préface ou d'introduction et, pour le volume de pharmacodépendance, un index des organismes cités et un index analytique (lequel signale les *bibliographies cachées*), terminent ces *bibliographies*.

Le travail de Mme E. Cosyns-Verhaegen, outre les renseignements spécialisés qu'il peut fournir, présente l'avantage de donner un aperçu de la littérature flamande et néerlandaise dans le domaine de la psychiatrie.

Régis RIVET.

1773. — EUROPEAN SOCIETY FOR THE STUDY OF DRUG TOXICITY. Meeting. 1971. Berlin. — Toxicological problems of drug combinations : proceedings of the meeting held in Berlin, June 1971 / ed. S. B. de C. Baker, G. A. Neuhaus. — Amsterdam : Excerpta medica, 1972. — VIII-343 p. : ill.; 24 cm. — (Proceedings of the European society for the study of drug toxicity; Vol. 13, 1972) (International congress series; 254.)
ISBN 90-219-0196-X.

Ces comptes rendus de la réunion de l'European society for the study of drug toxicity, tenue à Berlin en juin 1971 reproduisent une trentaine de communications se rapportant aux problèmes toxicologiques des combinaisons de médicaments : modification du métabolisme des médicaments, modification de leur absorption, de leur transport, de leur distribution, actions synergiques ou antagonistes, influence des excipients... Quatorze communications libres (dont quatre sont en langue allemande, avec un court résumé en anglais) complètent cette série d'exposés, qui se terminent tous par une bibliographie d'importance variable.

Un index auteurs et un index matières permettent, à la fin de ce volume, de retrouver rapidement la communication recherchée.

Régis RIVET.

1774. — GOODE (Stephen H.). — Venereal disease bibliography 1966-1970. — Troy [N.Y.] : Whitston, 1972. — XXXII-613 p.; 23 cm.
ISBN 0-87875-023-1 : $ 22,50.

— GOODE (Stephen H.). — Venereal disease bibliography for 1971. — Troy [N.Y.] : Whitston, 1973. — XX-193 p.; 23 cm.
ISBN 0-87875-028-2 : $ 10.

Ces deux volumes constituent une bibliographie mondiale des maladies vénériennes de 1966 à 1971, établie à partir de bibliographies moins spécialisées (en particulier l'*Index medicus*), et de la *Current literature on venereal disease*. Après une courte préface, constituant le mode d'emploi et indiquant les bibliographies compilées, l'auteur donne une liste des périodiques et de leurs abréviations, depuis les *Acta allergologica* jusqu'au *Žurnal ušnyh nosovyh i gorlovyh boleznej*; six cents titres environ sont cités, comprenant des périodiques anglo-saxons, scandinaves, français, japonais, chinois, allemands, brésiliens, italiens, russes... Une table des vedettes-matières précède une courte bibliographie internationale d'ouvrages se rapportant à ce sujet. La bibliographie des articles de périodiques se subdivise en trois parties. La première contient une liste alphabétique des articles, en anglais ou toujours traduits en anglais, classés d'après le premier mot du titre, la seconde partie est constituée par une bibliographie classée par mots-matières et la dernière est une table des auteurs.

Cette bibliographie complète les renseignements déjà fournis par des bibliographies spécialisées comme la *Current literature on venereal diseases*. Pour obtenir des bibliographies rétrospectives, on peut, par exemple, consulter des bibliographies sur la syphilis parues en Allemagne à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, ou le

Verzeichnis der wissenschaftlichen Arbeiten und Vorträge..., publié par l'Université de Humboldt à Berlin. Il existe même des bibliographies spécialisées par pays, tel l'ouvrage d'Alkiewicz (Jan) paru à Poznan en 1957, bibliographie, en langue polonaise, de vénéréologie en Pologne du XVIe siècle à 1951.

Régis RIVET.

1775. — GRAF (Rudolf F.). — Modern dictionary of electronics. — 4th ed. — Indianapolis : Sams, 1972. — 688 p. : ill.; 23 cm.

Il s'agit de la quatrième édition de ce dictionnaire paru en 1962 et qui couvre de manière très complète tous les domaines de l'électronique depuis les tubes électroniques jusqu'au radar en passant par les ordinateurs, les amplificateurs magnétiques et... la bouteille de Leyde. Si des termes récents comme ROM, MOSFET et filtres yig y figurent, on n'y trouve pas par contre les fonctions de Walsh, les bulles magnétiques ou l'affichage par cristaux liquides, ce qui prouve une fois de plus la rapidité des progrès technologiques.

Facile à consulter et illustré chaque fois que cela est nécessaire de croquis, schémas ou diagrammes très clairs, ce dictionnaire est remarquablement à jour dans un domaine en constante évolution.

Jacques HEBENSTREIT.

1776. — HILDEBRAND (B. P.) et BRENDEN (B. B.). — Introduction to acoustical holography. — London : Hilger, 1972. — XII-224 p.; 23 cm.
ISBN : 0-8527-4237-1 : £ 7.

Cet ouvrage, conçu pour avoir une large audience, pourra être soit une introduction à l'holographie acoustique soit un ouvrage de référence. Il est centré sur les deux méthodes d'obtention d'hologrammes les plus avancées. Le texte analyse les méthodes de balayage et d'interaction du son et de la lumière sur une surface liquide et donne des détails sur des résultats expérimentaux récents. D'autres systèmes de transformation de données, tels que le balayage par laser et la réflexion de Bragg, sont examinés. Les applications de l'holographie acoustique à la surveillance des océans, la recherche médicale, les essais non destructifs, l'exploration sismique et la technologie nucléaire sont données.

La lecture de ce livre demande quelques connaissances sur les équations différentielles et la théorie de la diffraction mais il reste aussi simple que possible. Après un rappel historique du développement de l'holographie depuis son invention par Gabor, un chapitre est consacré au développement des équations de la formation des images holographiques sous la forme utilisée pour la première fois par Meier. Un autre chapitre est une introduction à l'acoustique. Quatre chapitres sont ensuite consacrés aux modes d'obtention et de reconstruction des hologrammes acoustiques, une place particulière étant accordée aux deux méthodes déjà citées. Des applications possibles sont ensuite données. Tous les résultats expérimentaux cités ont été obtenus avec une onde acoustique de fréquence 3 MHz (sauf notation contraire).

Nicole BUHR.

1777. — LIBRARY ASSOCIATION. Londres. Conference. 1971. Londres. — Pollution : sources of information : proceedings of a one day conference... 27th October 1971/ ed. by Kay Henderson... — London : Library association reference, Special and information section, 1972. — IV-102 p.; 21 cm.

— Business periodicals index July 1970-July 1971/ed. by Elisabeth E. Pingree... New York : H. W. Wilson, 1971. — XIV-1036 p.; 25 cm.

Le colloque sur la pollution dont le premier des ouvrages ci-dessus reproduit les actes précéda de peu la conférence de Stockholm de 1972. Il réunit des spécialistes de l'information anglais dont les préoccupations pratiques marquent même les réflexions théoriques. M. Leach déplore l'abondance d'une documentation de valeur inégale et inversement la dissimulation d'informations semi-secrètes. M. Lee donne une définition de la pollution et analyse l'organisation de la recherche. L'un et l'autre citent des références et des organisations à connaître qui prennent une plus grande importance dans les quatre exposés de MM. Pigott, Benning, Moulder et Harvey sur la pollution atmosphérique, le bruit, la pollution marine, la documentation générale sur la pollution et les sources sur la pollution de l'eau douce, les déchets solides, les pesticides et la radio-activité. Le troisième exposé est même complété par trois listes de périodiques sur la pollution marine, d'abstracts et de congrès. Les séances du matin et de l'après-midi avaient été suivies de discussions dont le texte est reproduit. Le fascicule se termine par un catalogue de publications présentées dans une exposition à l'occasion du colloque et reprenant les sujets des exposés, un index des collectivités et un autre des auteurs, des titres et des sujets.

Saisissons l'occasion de rapprocher cet ouvrage spécialisé d'une publication bibliographique plus générale dont plusieurs rubriques concernent la pollution : le *Business periodicals index.*

Le volume de juillet 1970 à juillet 1971 est le treizième à paraître depuis 1958. Il recense des articles de 172 périodiques de langue anglaise présentant un intérêt pour des hommes d'affaires. Leur orientation est plus pratique que théorique. A côté de périodiques plus généraux tels que *The Economist* et *Financial World*, on a dépouillé *Electronic News*, *Pulp and Paper*, *Skyscraper Management*, etc. Signalons *Special Libraries* et un périodique qui a une édition française, l'*OECD Observer*. Les rubriques analytiques offrent évidemment un choix encore plus varié, du *Dimethyl terephthalate* à *Nader*, *Ralph* et aux *Salads*. Plusieurs telles qu'*Electronic apparatus and appliances* et *Insurance* regroupent des pages de références. On renvoie d'une rubrique à une autre et même à plusieurs dizaines d'autres dans le cas des rubriques de pays. Ainsi cette bibliographie annuelle est-elle non seulement une source de renseignements pour les hommes d'affaires et leurs auxiliaires, mais les bibliographes les plus divers, juristes, mathématiciens, etc. devraient s'y reporter pour compléter leurs recherches. Les *reference librarians* y trouveront des informations sur les sujets les plus particuliers.

Pierre BAUDRIER.

1778. — MENGEL (Robert M.). — A Catalogue of the Ellis collection of ornithological books in the University of Kansas libraries : Vol. 1. A-B. — Lawrence [Kansas] : University of Kansas libraries, 1972. — XXIX-259 p.; 26 cm.

Il s'agit là du premier volume d'un catalogue annoté de la bibliothèque ornithologique d'un amateur américain, Ralph N. Ellis Jr, léguée à la Kenneth Spencer Research Library de l'Université du Kansas. Le testateur, affligé d'une incurable maladie, mort en 1945 à l'âge de trente-huit ans, avait constitué une bibliothèque d'une richesse extraordinaire, comprenant la quasi-totalité des ouvrages classiques et précieux consacrés aux oiseaux, notamment les grandes monographies du siècle dernier. Sa collection comptait déjà quelque 5 000 volumes en 1935, et s'enrichit d'environ 2 000 volumes par an au cours de la décennie suivante. Privé des joies de l'ornithologie de terrain du fait de sa mauvaise santé, Ralph Ellis avait consacré toute son énergie à la constitution d'un des plus beaux fonds que l'on puisse imaginer. Ce premier tome du Catalogue classé par ordre alphabétique d'auteur comprend 259 pages, mais ne couvre que les lettres A et B. C'est dire la richesse et la diversité de cette bibliothèque.

Ce catalogue, rédigé selon les normes les plus classiques de la bibliographie, complète de la manière la plus remarquable les travaux similaires déjà publiés, et notamment le classique catalogue de Zimmer relatif à la bibliothèque Ayer (*Catalogue of the Edward E. Ayer ornithological library*, Chicago, Field Museum of Natural History, 1926, 2 vol.). Il est rédigé avec une conscience scrupuleuse et constituera sans aucun doute la bibliographie ornithologique la plus complète et la plus détaillée. Les références et les annotations, y compris celles relatives aux dates et aux modalités de publication des différentes livraisons des ouvrages anciens, sont d'une remarquable précision. Nous avons pu le vérifier aussi bien quant aux éditions classiques de Buffon que pour des ouvrages plus récents, sur lesquels un travail bibliographique de ce type n'avait encore jamais été réalisé.

Quand tous les volumes de cette œuvre monumentale auront été publiés, ornithologistes et bibliographes disposeront du plus magistral répertoire. On ne sait qui en remercier le plus, le collectionneur de génie ou le compilateur de grand talent.

Jean DORST.

1779. — Naturally occurring acetylenes/ed. by F. Bohlmann, T. Burkhardt, C. Zdero. — London : Academic press, 1973. — IX-547 p.; 23 cm.
ISBN 0-12-111150-4 : £ 13.

De nombreux ouvrages ont déjà été publiés sur les composés acétyléniques naturels. Cependant, une étude plus approfondie et plus détaillée de cette grande classe de produits naturels semblait souhaitable. C'est le but que se sont fixé F. Bohlmann, T. Burkhardt et C. Zdero en écrivant ce livre.

L'aspect biogénétique y tient une place importante. Ainsi, un premier chapitre, qui traite de l'historique, de l'isolement et de la détermination des structures de ces composés, se termine par des considérations générales de biogenèse qui seront développées dans les chapitres suivants. Les 4 chapitres qui suivent contribuent à la pré-

paration et à l'étude d'un certain nombre de composés acétyléniques : composés comportant un groupe méthyle et trois triples liaisons (groupe « méthyltriyne ») en bout de chaîne; composés sans groupe « méthyltriyne » en bout de chaîne; dérivés de triglycérides; divers. Ils sont tous extraits de produits naturels ou en dérivent par réactions chimiques et biochimiques, ce qui donne toute son importance à l'aspect botanique largement évoqué tout au long de cet ouvrage. Les deux derniers chapitres envisagent la taxonomie chimique de ces composés qui sont présents chez certains micro-organismes et dans 19 familles de plantes, en particulier chez les Compositae et les Umbelliferae.

Une *bibliographie* abondante, un index auteurs et un index de botanique et d'organismes marins accompagnent cet important travail. Ce livre situe les connaissances acquises, ces 10 dernières années, sur les composés acétyléniques dérivés de produits naturels et peut être utile aussi bien au chimiste et biochimiste qu'au botaniste.

Georges LAÏN.

1780. — STRUM (Jay E.). — Introduction to linear programming. — San Francisco : Holden Day, 1972. — XI-404 p.; 24 cm.
ISBN 0-8162-8536-5 : $ 12.95.

Cet ouvrage, destiné aux étudiants débutants en mathématiques appliquées, a pour but de les inciter à poursuivre l'étude de cette discipline en rendant la théorie compréhensible à travers de nombreux exemples et contre-exemples. Il ne demande qu'un niveau minimum de connaissances. Ces connaissances minimum sont d'ailleurs rappelées dans le chapitre I. Dans le chapitre 4, après deux chapitres d'introduction et un consacré à la logique du « simplex algorithm », on traite des systèmes d'équations linéaires et de leur utilisation dans des problèmes typiques de programmation linéaire. On parle ensuite du tableau simplex, des variables artificielles et libres pour introduire la résolution d'un programme linéaire. Afin de rendre possible l'étude des prix implicites et de l'analyse de post-optimisation ainsi que celle des problèmes de transport, un chapitre traite de la théorie du multiplicateur. L'analyse de sensibilité précède et motive celle de la dualité. Elle est traitée dans le chapitre X consacré à l'algèbre d'échange. Les problèmes de transports sont abordés dans les chapitres XIII et XIV. L'ouvrage se termine sur une introduction à la théorie des graphes et des réseaux.

Nicole BUHR.